

Séance de l'après-midi du 25 septembre 2014

**BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES
SUR L'ENVIRONNEMENT**

ÉTAIENT PRÉSENTS :

POUR LA COMMISSION DU BAPE : M. LOUIS-GILLES FRANCOEUR, président
Mme MICHÈLE GOYER, commissaire
M. JOSEPH ZAYED, commissaire

POUR LA COMMISSION DU CCEBJ : Aucun représentant.

POUR LA COMMISSION DU CCEK:
(KEAC) M. MICHAEL BARRETT, président
M. CLAUDE ABEL, commissaire
Mme BETSY PALLISER, commissaire
Mme SYLVIE LÉTOURNEAU, commissaire

**ENQUÊTE ET AUDIENCE PUBLIQUE
SUR LES ENJEUX DE LA FILIÈRE URANIFÈRE AU QUÉBEC**

PREMIÈRE PARTIE

VOLUME 34

Séance tenue le 25 septembre 2014 à 13 h
Salle communautaire
Kangiqsualujjuaq

TABLE DES MATIÈRES

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI DU 25 SEPTEMBRE 2014 1
COMMENTAIRES D'OUVERTURE ET MOTS DE BIENVENUE
Ms. HILDA SNOWBALL, MAIRESSE DE KANGIQSUALUJJUAQ 1
Ms. MAGGIE EMULDLUK, MEMBRE DU CONSEIL MUNICIPAL..... 2
MOT DU PRÉSIDENT DU KEAC..... 3
MOT DU PRÉSIDENT DU BAPE..... 9

COMMENTAIRES DE Mr. NORMAN SNOWBALL..... 12

PÉRIODE DE QUESTIONS

Mr. TUNU NAPARTUK, MAIRE DE KUUJJUAQ 15
Ms. MINNIE GREY 30
Mr. GEORGES PETERS 32
Mr. CLAUDE GADBOIS..... 34
Mr. JOHNNY SAM ANNANACK 45
Ms. KITTY ANNANACK..... 49

SUSPENSION

REPRISE DE LA SÉANCE

PÉRIODE DE QUESTIONS

Mr. JEAN-MARC SÉGUIN..... 54
Ms. LIZZIE DAISY ANNANACK 67
Mr. BOBBY BARON..... 69
Mr. WILLIE ANNANACK 78

SÉANCE AJOURNÉE AU 25 SEPTEMBRE 2014, 19 H

**SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI DU 25 SEPTEMBRE 2014
COMMENTAIRES D'OUVERTURE
ET MOTS DE BIENVENUE**

5 **Ms. HILDA SNOWBALL :**

Tout d'abord, il y aura une ouverture avec des prières avec Norman Snowball.

10 **Mr. NORMAN SNOWBALL :**

(Prière en inuktitut).

Et nous souhaitons à tous ceux qui sont ici de se faire entendre.

15 **Ms. HILDA SNOWBALL :**

First of all, I am sorry, I did not say my name. My name is Hilda Snowball from Kangiqsualujjuaq.

20 *Merci. Tout d'abord, je suis désolée, je ne me suis pas présentée, je m'appelle Hilda Snowball.*

25 First of all, I want everyone to feel welcome here in Kangiqsualujjuaq, and I am glad to have... (no translation). Thank you again that you were able to come here, because this is a very important subject. This is an area where we have concerns in our lands, so I am glad that you came here to do the hearing.

30 *Merci. Encore une fois, je vous remercie d'être venus. Il s'agit d'une rencontre sur un sujet très important. C'est une question qui nous préoccupe beaucoup et qui concerne nos terres. Je suis très heureuse que vous soyez venus nous visiter.*

So I think you again on behalf of people of Kangiqsualujjuaq, and I also ask people from Kangiqsualujjuaq to say what they need to say, and thank you for coming. So thank you very much.

35 *Je vous remercie donc au nom des habitants de Kangiqsualujjuaq, et je dirais, je demanderais aux gens de ma communauté de ne pas hésiter à dire ce qu'ils ont à dire. Merci beaucoup.*

40

Ms. MAGGIE EMUDLUK :

45 My name is Maggie Emudluk, I am also a Municipal Council member. I think that we are on the local radio station, on air, I mean. And those of you who are listening to the radio station, welcome, because we are lived on our local radio station.

50 *Je m'appelle Maggie Emudluk, je suis membre du Conseil municipal. Je pense que nous passons à la radio locale, nous sommes donc en ondes. Et pour nos auditeurs, je vous souhaite aussi la bienvenue, parce que nous passons en direct à la radio locale.*

This group has been travelling all over Québec to do hearings on uranium. They are more involved in the environment so if you have concerns, feel welcome to say what you think.

55 *Ce groupe s'est déplacé un peu partout au Québec pour tenir des audiences au sujet de la filière uranifère; il s'intéresse beaucoup aux questions d'environnement. Donc, si vous avez des préoccupations, n'hésitez pas à les exprimer. N'hésitez pas à dire ce que vous pensez.*

60 There will also be presentations from Kativik Regional Government as well as Makivik Corporation probably in November, but today some of the organizations are present to do their presentation and so I want to make sure that you have something to say. And if you have any questions, don't hesitate to ask questions. I am also here for the hearing as well.

65 *Il y aura aussi des présentations du Gouvernement régional de Kativik et de la Corporation Makivik aussi en novembre, mais aujourd'hui, il y a certaines organisations qui sont présentes, qui vont intervenir. Je veux donc m'assurer que vous n'hésitez pas à intervenir, à poser vos questions si vous en avez. Je vais rester aussi tout au long de cette audience également. Merci.*

Mme LA COMMISSAIRE PALISSER:

70 Thank you for welcoming us. My name is Betsy Palisser. If you don't mind, if you're going to ask questions or comment, would you please raise your hand so that we could write your name and after that, we will announce your name and then, you will say what you need to say to the mic. And questions that you are going to submit will be answered by the experts up there. We will have another hearing tonight at 7 o'clock, after supper.

75 *Je vous remercie. Je m'appelle Betsy Palisser, si vous avez des questions ou des remarques à faire, je vous demanderais de bien vouloir lever la main pour que nous puissions prendre votre nom en note, et ensuite nous annoncerons votre nom et vous allez pouvoir venir au micro pour dire ce que vous avez à dire. Et s'il y a des questions, les experts pourront donc*
80 *répondre à vos questions. Il y a une autre audience ce soir à 19 h, après le souper. Merci.*

**MOT DU PRÉSIDENT
DU KATIVIK ENVIRONMENTAL ADVISORY COMMITTEE (KEAC)
Mr. MICHAEL BARRETT**

85 **THE PRESIDENT BARRETT :**

Hello! *Ullakut!* My name is Michael Barrett. I am here as a member of the Kativik Environmental Advisory Committee, but we call it the KEAC. I have been appointed to act as a chairperson for the KEAC Special Commission on the uranium industry.

90

Mon nom est Michael Barrett. Je suis membre du Comité consultatif de l'environnement du Kativik, le KEAC. J'ai été nommé en tant que président du Comité spécial sur l'industrie uranifère.

95

This session will be co-chaired by Louis-Gilles Francoeur who is sitting to my right. Louis-Gilles is the chairperson of the – and I'll translate in English – the Office of Public Consultation on the Environment, or we call it the BAPE, the acronym in French. He will also make some short opening comments, because certainly it is up to you, he wants to hear from you.

100

Cette séance sera coprésidée par Louis-Gilles Francoeur assis à ma droite. Louis-Gilles est président du Bureau de consultation publique, donc d'environnement, ce qu'on appelle le BAPE en français, et il fera aussi une courte déclaration préliminaire. Ça sera assez court, parce que ce que l'on veut c'est vous écouter.

105

First of all, just to make it clear that the Kativik Environmental Advisory Committee was created by virtue of the James-Bay and Northern Quebec Agreement. It is a consultative body to all three levels of Government on environment, social protection and land use in Nunavik.

110

Et le comité consultatif a été créé en vertu de la Convention de la Baie James et du Québec. C'est un organe consultatif auprès des trois paliers du gouvernement sur des questions d'environnement, de protection sociale et d'aménagement du territoire au Nunavik.

115

So, if there are laws, administrative procedures regarding the natural environment land use, it is one of the mandates and roles of the Committee to study that and make recommendations to the governments.

Donc, tout ce qui est des lois, des règlements ayant trait à l'environnement, à l'aménagement du territoire, c'est un des rôles du comité, justement, d'étudier ces questions et de présenter des recommandations au gouvernement.

120 So there are nine members on this committee; three named by the Kativik Regional
Government, Betsy and myself and Joseph Annahatak were named by the KRG. There are three
members named by the Government of Québec and three by the Government of Canada. There
are two other members here with us on the Special Commission: Claude Abel, who is on the other
125 side of Betsy, who is currently the chairperson, and Sylvie Létourneau who is the Vice-Chairperson
for this year.

*Il y a neuf membres au sein du comité, trois nommés par le gouvernement régional Kativik,
Betsy, moi-même et Joseph Annahatak nommés par le KRG. Trois sont nommés par le
130 gouvernement du Québec et trois sont nommés par le gouvernement du Canada. Il y a deux
autres membres avec nous, Claude Abel, à côté de Betsy, qui est actuellement président, et Sylvie
Létourneau, vice-présidente pour cette année.*

Now, I would like to talk about the uranium consultation itself. So there were public concerns
about the uranium in Québec. And so on March 3rd of 2014, the Ministry of Sustainable
135 Development, Environment and the Fight against Climate Change, we call that MDDLCC – sorry,
we're using acronyms, but they gave a mandate to the BAPE to hold public hearings on the
challenges of the issues involved with exploration, exploitation and management of uranium
throughout all of Québec.

*Et maintenant, je voudrais parler de la consultation sur la filière uranifère en tant que telle. Il y
a eu des préoccupations exprimées par la population du Québec au sujet de l'uranium. Donc, le 3
140 mars 2014, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les
changements climatiques, le MDDELCC, comme on l'appelle – désolé on utilise les sigles. Donc,
ce ministère a donné au BAPE le mandat de tenir des audiences publiques sur les défis que
145 posent l'exploration, l'exploitation minière et la gestion de l'uranium partout au Québec.*

Now, for Nunavik, because of the James Bay Agreement, the Kativik Environmental Advisory
Committee co-chairs all of the meetings. It is the same for the James Bay or the James Bay
Environmental Advisory co-chairs all of the meetings. But in the south, it is just the BAPE that
150 chairs the meetings.

*Pour ce qui est du Nunavik, étant donné l'existence de la Convention de la Baie-James, le
comité consultatif d'environnement Kativik copréside toutes les réunions du BAPE et il en est de
même pour la Convention de la Baie-James, le Comité de l'environnement de la Baie-James. Mais
155 dans le sud, ce n'est que la BAPE qui préside les audiences.*

So, in 2014, they started the overall consultation and the final report is for May, 2015. So the
work is over one year.

160 *En 2014, donc, les consultations, le processus de consultations a commencé. Le rapport final doit être déposé en mai 2015. Donc, dans un an; plus d'un an.*

165 So it is important for everyone to understand; we are not looking at one mine or one exploration, it's to have an understanding of public opinion and if it is socially acceptable for people in Québec and for ourselves, for people in Nunavik, if the uranium industry should be developed in Québec and in Nunavik, in our case.

170 *Donc, tout le monde doit bien comprendre. Nous ne nous penchons pas seulement sur une mine, sur un site d'exploration. Ce que nous souhaitons c'est de bien comprendre l'opinion publique : est-il acceptable socialement pour les habitants du Québec et pour nous, habitants du Nunavik, que la filière uranifère soit exploitée au Québec et au Nunavik?*

175 All of the information is public. For example, this is being all recorded and will be available as is the other hearings. Down south, they have started these in September; Betsy attended some of them along with other members of the Advisory Committee. So the people with us here have been working and listening for almost a month now to presentations. And these are all available on a Web site and at the office of our Advisory Committee Secretariat in Kuujjuaq.

180 *Toute l'information est publique. Par exemple, ces délibérations seront enregistrées, accessibles; dans le sud, ça a commencé en septembre. Betsy a assisté à certaines audiences avec d'autres membres du comité consultatif et les gens qui sont ici écoutent depuis presque un mois, maintenant, les différentes présentations, et tout cela est disponible sur le site Web et aussi au secrétariat de notre comité à Kuujjuaq.*

185 Now, I am going to talk about how the work is organised. So it was to have three phases: the first phase was held in Nunavik, in Kuujjuaq, on June 12. So that was to discuss the overall challenges and issues about uranium exploration, exploitation or mining and management. So there were a number of individuals and regional entities and groups that made presentations. For example, Willie Annanack and Norman Snowball travelled to Kuujjuaq and made presentations; Tunu Napartuk who came here for this meeting also made presentations along with a number of other people.

195 *Je vais maintenant parler du déroulement de l'audience ou plutôt du processus. Il devait y avoir trois phases : première phase, ça a été à Kuujjuaq le 12 juin pour discuter de façon générale des enjeux, des défis que posent l'exploration, l'exploitation minière, la gestion de l'uranium. Il y a un certain nombre de personnes et d'entités régionales et de groupes qui ont fait des présentations tout au long de cette phase. Par exemple, Norman Snowball, d'autres se sont rendus à Kuujjuaq pour faire une présentation, et d'autres personnes également.*

200 Now, what we heard during those first consultations was a need for more information on the stages of uranium exploration and mining, and how mines would be closed if they are ever open. So one of the participants said: "It is impossible for us to comment on something we know nothing about."

205 *Ce que nous avons entendu pendant ces premières consultations, c'est que les gens souhaitaient avoir un complément d'information sur l'exploration, l'exploitation minière de l'uranium et comment on procéderait à la fermeture des mines après leur exploitation. Les gens disent : « Est-il possible de présenter des commentaires sur quelque chose que nous ne connaissons pas du tout? »*

210 Uranium is not a simple topic. People wanted to know what would happen if all the regulations are followed, if there's measures that could be put into place to monitor. What are the risks? What happens if something goes wrong? That is what people said to us at the first meeting in Kuujjuaq.

215 *L'uranium ce n'est pas simple. Les gens voulaient ce qui se produirait si toutes les règles étaient suivies, si des mesures pouvaient être prises pour exercer un suivi et quels sont les risques aussi en cas d'accident. C'est ce que les gens nous ont dit lors de la première réunion à Kuujjuaq.*

220 People said that Inuit are very concerned about what effect the uranium would have on the waterways and on the fish which people eat. They also talked about what possible effect it might have for people who worked on mining – sorry, uranium exploration and mining and would this effect the general public? People said: "Inuit need more information on the rules about uranium and how these would be enforced."

225 *Les gens nous ont dit que les Inuits étaient très préoccupés par l'effet de l'uranium sur les cours d'eau et le poisson que mangent les populations. Et aussi, quels pourraient être les effets sur les personnes qui travaillent dans les mines d'uranium et aussi quels seraient les effets sur la population en général. Les gens ont dit : « Les Inuits ont besoin de plus d'information sur la réglementation en matière d'uranium et comment elle serait mise en œuvre. »*

And, finally, people said that Inuit want to know about experience that has happened with uranium in other places.

235 *Et, finalement, les gens ont dit que les Inuits souhaitaient être mis au courant de l'expérience acquise à d'autres endroits lors de l'exploitation de mines d'uranium.*

240 So now, we move on to where we are today. So today is a time for information, for us all to become better informed and there are resource people here that Louis-Gilles will introduce and they are here to try and answer your questions. So ask questions, exchange information, and we are working towards looking – certainly we are looking at possible future of uranium mining or not in Québec. We are neutral, we haven't made any decisions.

245 *Donc, aujourd'hui, c'est une séance d'information. Nous pouvons tous être mieux informés. Il y a des personnes-ressources que Louis-Gilles va présenter. Ils vont tenter de répondre à vos questions, donc n'hésitez pas, posez vos questions. Nous sommes ici pour avoir un échange de vues. Et ce que nous examinons c'est l'avenir de l'uranium au Québec. Il n'y a pas de décision qui a été prise; y aura-t-il ou non exploitation minière d'uranium au Québec?*

250 So please feel welcome to speak, ask questions; the resource people here will try and answer some of your questions. If they don't have an answer today, they will write out answers and send them to us.

255 *Donc, sentez-vous tout à fait à l'aise, posez vos questions. Les gens qui sont ici vont tenter d'y répondre. S'ils n'ont pas de réponse aujourd'hui à votre question, ils vont nous les faire parvenir par écrit ultérieurement.*

260 So that is phase 2.

Donc, voilà. Ça, c'est pour la phase 2.

265 In phase 3, we will come back to Kuujuaq, Kangiqsualujuaq, and Kawawachikamach, the Naskapi Community. So we will hold public hearings tentatively the first week in December, and so at that time, organizations can present written briefs or you, in the communities, can present verbal briefs and these can be done here in the first week in December. And they are being done throughout Québec.

270 *Maintenant, pour la phase 3, nous allons revenir à Kuujuaq, et aussi nous allons rendre visite à la communauté naskapie. Il y aura des audiences publiques, probablement la première semaine de décembre, et les organisations pourront présenter des mémoires écrits ou vous, gens de la communauté, vous pourrez vous exprimer oralement. Donc, ça sera ici, la première semaine de décembre et un peu partout au Québec.*

275 So there will be a final report prepared and it has to be sent to the Government by May, 2015. The Chapter in Nunavik, the Environmental Advisory Committee on which Betsy and I and Claude and Sylvie are will work with the BAPE on the Chapter about Nunavik.

280 *Donc, il y aura un rapport final qui sera préparé et la date butoir, donc c'est le mois de mai 2015. Le chapitre sur Nunavik, donc le Comité consultatif de l'environnement, nous sommes donc pour ce qui est de ce chapitre, nous allons travailler avec le BAPE pour rédiger ce chapitre.*

285 If we do not agree with them, we do not know what is happening in the future, the Advisory Committee can present a separate report.

Si nous ne sommes pas d'accord avec eux, eh bien, le comité consultatif pourra toujours présenter un rapport séparé du rapport du BAPE.

290 So we are here to listen to you and if you have presentations, that will be made in the phase 3. Today is a day for questions.

Donc, nous sommes ici pour vous écouter. Si vous avez des présentations à faire, bien, cela sera plutôt pendant la troisième phase.

295 And so, I will pass the microphone over to Louis-Gilles for his opening comments.

Donc, je donne la parole maintenant à Louis-Gilles.

300

305

310

315

**MOT DU PRÉSIDENT
DU BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT
M. LOUIS-GILLES FRANCOEUR**

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Thank you, Michael. *Ullakut!* I hope I said it in the proper way.

« Ullakut! » J'espère avoir bien prononcé ces termes.

I am very pleased with my colleagues to be among you, and we welcome you in this phase of questioning of our Commission at a very particular moment of our works because today, it is here that we complete the phase of information and questioning that Michael told you about.

Je suis très heureux, comme mes collègues, d'être parmi vous et nous vous souhaitons la bienvenue à cette phase de questionnement de la commission, et à ce moment précis de nos travaux, parce que c'est aujourd'hui, ici, que nous terminons la phase de questionnement et d'information dont vient de parler Michael.

I will continue in French if you don't mind, so if you want to use your headsets.

Je vais donc poursuivre en français si vous le voulez bien. Donc, s'il vous plaît utilisez vos écouteurs.

Je m'appelle Louis-Gilles Francoeur, comme Michael vous l'a dit, et j'ai été désigné pour présider cette Commission d'enquête et d'audiences publiques à la suite du mandat donné au BAPE le 3 mars 2014 par le ministre responsable de l'Environnement.

Je suis secondé dans nos travaux par deux commissaires, madame Michèle Goyer qui est à ma droite, et Joseph Zayed qui est à côté de moi.

Notre commission d'enquête a débuté son mandat le 20 mai et remettra son rapport au plus tard le 20 mai prochain, en 2015, *as Michael told you.*

Nous ne sommes pas ici, c'est très important de le répéter, pour évaluer un projet particulier. Il n'y a pas de projet sur la table pour nous. Le gouvernement nous a demandé de lui faire des recommandations, si on veut, sur ce qu'il devrait faire à propos de la possibilité de développer les mines d'uranium au Québec. La décision n'est pas arrêtée au gouvernement. Il veut qu'on fasse une étude de cette question avant de décider si le Québec va de l'avant dans ce type d'activité minière.

360 En mars dernier, lorsque le ministre de l'Environnement nous a donné notre mandat, il a
demandé à notre commission à ce que les comités consultatifs qui sont prévus dans la Convention
de la Baie-James et du Nord québécois et dans la Convention du Nord-Est québécois, ainsi que
dans le chapitre 2 de la *Loi de l'environnement*, soient associés à l'exercice de notre consultation
afin que notre commission puisse bénéficier de l'expertise de ces deux comités, celui de la Baie-
365 James et celui du Nunavut qui est à côté de nous, et de veiller à s'assurer, en même temps, à ce
qu'il ne soit pas porté atteinte aux droits des autochtones vivant dans ces territoires.

Dès le début de notre mandat, notre commission a donc associé à sa démarche le Comité
consultation de l'environnement du Kativik. D'ailleurs, les membres de cette commission ont aussi
participé au questionnement des personnes-ressources et des spécialistes lors des trois semaines
370 d'audiences publiques qui se sont tenues à Québec du 8 au 24 septembre dernier.

En juin dernier, afin de mieux préparer nos travaux et de tenir compte des préoccupations
des citoyens de toutes les régions du Québec, notre commission a visité des communautés du
territoire traditionnel des Cris, la communauté inuite de Kuujuaq, ainsi que plusieurs villes du sud
375 du Québec.

Parmi les préoccupations qui ont été soulevées dans cette première phase de consultation
en juin, les aspects sociaux et les aspects politiques sont arrivés en tête des préoccupations,
autant chez les citoyens des territoires de la Convention de la Baie-James que chez les citoyens
380 du sud du Québec.

Chez les autochtones, la protection de la culture et du mode de vie traditionnel qui reposent
sur un lien privilégié avec la nature constitue la préoccupation centrale qui s'est dégagée de cette
consultation.
385

Au nord comme au sud, l'impact de l'exploitation uranifère sur l'environnement des
générations futures constituait aussi une autre préoccupation majeure.

390 En deuxième lieu venaient toute la question de la gestion des stériles et des résidus miniers,
la conception et la sécurité des sites d'entreposage des matières radioactives sur plusieurs siècles.
Ça, ça constituait le deuxième volet en importance des préoccupations qui nous ont été exprimées
en territoire autochtone.

395 En troisième lieu venaient toutes les questions relatives à l'écologie; et en quatrième lieu, ça
nous a surpris un peu, les questions de santé et d'économie.

400 Il est important de préciser à ce stade-ci que la commission d'enquête du BAPE, notre
organisme, n'est pas un tribunal et que son rôle n'est pas décisionnel. Nous ne sommes pas là
pour décider. Nous sommes là seulement – mais quand même c'est important comme rôle – pour
étudier la question de l'exploitation uranifère et faire des recommandations au gouvernement pour
éclairer les décisions qu'il prendra dans ce domaine.

405 Alors, voici maintenant un aperçu de notre journée. Notre commission a invité différentes
personnes-ressources qui sont ici précisément pour répondre à vos questions tout au long de la
journée afin que vous ayez une meilleure idée des enjeux de ce dossier. Vous êtes donc invités à
adresser à la commission les questions que vous avez en tête sur la question de la filière uranifère.

410 Il se peut que votre question nécessite une recherche supplémentaire, si la personne-
ressource qui est ici n'a pas la réponse. À ce moment-là, vos questions seront traitées par les
personnes-ressources et une réponse écrite sera transmise à notre commission et à celle de la
Commission de l'environnement du Kativik.

415 Alors, j'ai maintenant le plaisir de vous présenter l'équipe de notre commission d'enquête.
Vous trouverez à ma droite notre analyse, madame Karine Jean. Il y a notre coordonnatrice
madame Rita LeBlanc qui est derrière, là-bas, voilà. Je l'avais perdue de vue. Et à côté des
techniciens, là-bas, plusieurs : Michel Filteau, Michel Guimond et Rémi Turgeon. Madame Yolande
Teasdale assure le travail de sténotypie.

420 Et je vous signale aussi que toutes les réunions que la commission a tenues à travers le
Québec, vous pouvez les trouver et les écouter sur notre site Internet de même que la rencontre
d'aujourd'hui, mais qui ne sera pas en mode vidéo, il n'y aura que l'audio, mais la rencontre
d'aujourd'hui est enregistrée. Et si quelqu'un veut s'y référer, il pourra toujours aller sur le site
Internet du BAPE pour la réécouter.

425 Alors, permettez-moi maintenant de vous présenter les personnes-ressources qui pourront
répondre à vos questions. Elles sont à ma droite.

430 Au centre, madame Marthe Côté qui représente le ministère du Développement durable, de
l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques; à sa droite, monsieur Roch
Gaudreau du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles; monsieur François Martin, juste
ici, qui représente le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs; et à sa droite, mais avec une
belle tête blanche, ça, c'est monsieur Jean LeClair de la Commission canadienne de sûreté
nucléaire.

435 Alors, vous avez donc là l'équipe. Et monsieur Gaudreau, au besoin, vous présentera un de
ses collègues qui est, je pense, en appui, au cas où il y aurait des questions. D'accord?

440 Alors, je crois que ça fait le tour. Et il y a aussi, j'oubliais, les deux représentants de la Santé :
le docteur Serge Déry qui est le directeur de la Santé publique de la région du Nunavik, et il est
accompagné de madame Sylvie Ricard qui est l'agente de santé environnementale à la Direction
de la Santé publique du Nunavik elle aussi.

Alors, là, je crois que j'ai fait le tour et que je n'ai oublié personne.

445 Alors, je vais céder la parole à Michael qui va, pour qu'on puisse commencer, s'il y a en qui
veulent poser immédiatement des questions, quoiqu'on nous a dit aussi qu'il y avait peut-être des
gens de la Santé qui voulaient nous donner des informations en commençant. Est-ce que je me
trompe? Non, pas tout de suite?

450 Bon, O.K. Alors, allez-y à votre façon, voilà.

PÉRIODE DE QUESTIONS

455 **THE PRESIDENT BARRETT :**

Perhaps, Norman Snowball; Norman could make some introductory comments.

460 Norman Snowball voudrait peut-être faire quelques remarques.

Mr. NORMAN SNOWBALL :

(Propos en inuktitut, non traduits).

465 **(Traduction anglaise et française)**

I did not turn on the mike when we prayed, so I apologize for that. My name is Norman
Snowball, Deputy Mayor of Kangiqsualujjuaq.

470 I am going to talk about our past lives. Many of us, as Inuit, we knew from our ancestors, we
know that we are still very traditional. We did not worry about mines at the time. Our ancestors did
not worry about these things; they lived in the country, close with the forests. They did not worry
about the health of the wildlife.

475

480

Nous avons toujours un mode de vie très traditionnel. Et à une époque où nous ne préoccupions pas du tout des mines, nos ancêtres n'avaient pas à se préoccuper de ce genre de chose. Ils vivaient près de la nature, ils n'avaient pas à s'inquiéter de la santé des animaux, de la faune.

485

I will try to be brief. Right now, we live as a community, but we live in camps. Camps settings where we can have access to easy hunting. They did not worry about other people ruining the lands. We still want to live that way, but we also know that the wildlife is slowly disappearing. They are not as abundant as they used to be.

490

Donc, je vais tenter d'être bref. Nous vivons maintenant en tant que communauté, mais dans un campement qui nous permet d'aller à la chasse facilement. Les anciens n'avaient pas à se préoccuper de ce que l'on vienne détériorer le territoire, c'est ce que nous souhaitons aussi. Mais nous savons que peu à peu, les animaux sauvages disparaissent, ils ne sont pas aussi abondants qu'ils l'étaient à l'époque de nos ancêtres.

495

Our ancestors, whether you are a woman or a man, were able to hunt to survive. So Inuit people have been everywhere. They have hunting grounds everywhere. As Inuit people, we have experience in all things. There were people who came to study the rivers. Their husbands were out working, and the children would go hunting to survive. We still want to carry that on in our lives.

500

Que l'on soit une femme ou un homme, on pouvait survivre à une certaine époque. Les Inuits ont occupé tout leur territoire. Ils ont des territoires de chasse partout. Les Inuits ont une grande expérience de la nature, ont beaucoup appris au sujet des rivières et même les enfants allaient à la chasse aussi pour apprendre à survivre. Et nous souhaitons poursuivre, maintenir cette tradition.

505

There are skidoos, airplanes that are very intrusive. We lived, and our transportation was by dog teams, it was okay because it did not involve noise. When we were young, that is what we experienced. And we were able to help each other all the time, even if you are not from the same camp area. Even if there was no radio, they were always readily available to help the next community by making sure that the people next to you did not starve.

510

Maintenant, il y a des motoneiges, il y a des avions, et tout ça, c'est une intrusion, finalement. Nous allions par traîneau à chiens et ça ne faisait pas de bruit, c'était bien. C'est ça l'expérience que nous avons eue. Nous pouvions toujours nous entraider, même quand on n'était pas du même coin, même quand il n'y avait pas de radio, il y avait toujours quelqu'un qui pouvait venir vous aider. Et on s'occupait toujours du sort de son voisin.

515

But since the community became – many are not experienced. Our young generation, they think it is just a story but that is how we lived.

520 *Mais, maintenant, les jeunes, ce n'est pas leur vécu. Pour eux, ce ne sont que des histoires que l'on raconte, mais c'est quelque chose de très réel pour nous.*

I am trying to be very brief. So our ancestors lived a quite free life and we want to protect the lands that they have protected and we also want to protect our land, even if our lifestyle is quite different from them.

525 *Je vais être bref; nos ancêtres ont vécu une vie paisible, tranquille et nous souhaitons protéger le territoire qu'eux ont protégé, même si notre mode de vie est bien différent aujourd'hui.*

530 There are health issues that are involved in these new explorations. Sometimes, we are not given a choice, so even if we wanted to live in the same way as our ancestor lived, we cannot do that these days because the Québec law overwrites our desires.

535 *Maintenant, il y a des problèmes de santé que peuvent entraîner l'exploitation, l'exploration minière. Parfois, on ne nous donne pas le choix; même si l'on voulait vivre comme vivaient nos ancêtres, ce ne serait pas possible aujourd'hui parce que cela ne va pas dans le sens de ce qui est autorisé.*

540 I also want to say that we have heard about uranium in our younger years. We know that uranium can be very dangerous if it is not well maintained. We know that we have done some homework. Thank you. I hope I am clear in what I am saying.

545 *Nous avons déjà entendu parler de l'uranium quand nous étions jeunes. Nous savons que cela peut être très dangereux si ce n'est pas bien géré. Nous avons fait nos devoirs, merci. J'espère avoir été clair.*

Ms. HILDA SNOWBALL :

550 Thank you. I would like to give the opportunity to those who are going to leave early. I think maybe Tunu, you want to speak first?

J'aimerais donner l'occasion à ceux qui devront partir bientôt. Tunu, peut-être vous aimeriez parler?

555

Mr. TUNU NAPARTUK :

Mr. TUNU NAPARTUK (Inuktitut) :

560 **(Traduction anglaise et française)**

Thank you Hilda. Thank you for welcoming us. We feel at home. I am always happy to be reminded that you are the one of the most hospitable people in Nunavik. I came here and I am happy to see that people from the southern part of Québec were able to visit again in Nunavik, so that you have a better idea of what kind of people we are and how far we are from society.

565

Merci de nous accueillir aujourd'hui. Nous nous sentons bien chez nous et c'est vrai que vous êtes des gens très hospitaliers au Nunavik, très accueillants. Et je suis heureux de voir aussi qu'il y a des gens du sud du Québec qui peuvent nous visiter à nouveau, ici, pour que vous appreniez ainsi à mieux nous connaître. Et vous pouvez voir que nous sommes, nous vivons dans un coin très reculé.

570

I am sure that you will share your experience from your travel here, and make sure you take a lot of pictures, so you can inform your co-workers and show them how different we are. But don't forget, we are also tax payers, like everybody else. But again, I am proud to say that we have a beautiful country in this part of Nunavik.

575

Prenez beaucoup de photos, comme ça, vous pourrez informer vos collègues de travail de la situation que nous vivons ici, du fait que c'est très différent. Et n'oubliez pas, nous sommes des contribuables comme tout le monde, mais je suis fier quand même de dire que nous vivons dans un endroit magnifique, ce petit coin du Nunavik.

580

I just want to remind everyone that these people are here to listen to you. So if you want to comment or make questions, so do so.

585

Je voudrais simplement rappeler à tout le monde que ces gens sont ici pour vous écouter. Donc, si vous avez des commentaires, des questions, soumettez vos questions; n'hésitez pas à le faire.

590

I know that when they were doing the public hearings down south, they would be up working up to midnight. So they are not pressed with time. In terms of questions and comments and while they are here, you are given that opportunity.

595 *Je sais que lorsqu'il y a eu des audiences publiques dans le sud, parfois ils travaillaient jusqu'à minuit. Donc, ils ont tout le temps voulu pour vous écouter, entendre vos questions et vos commentaires. Vous avez maintenant l'occasion de vous faire entendre.*

The questions I will submit are going to be in English.

600 *Je vais donc soumettre des questions en anglais.*

Mr. TUNU NAPARTUK (English):

605 Thank you. My name is Tunu Napartuk, I am the mayor of Kuujuaq. It is always a pleasure to come back here to Kangiqsualujuaq to see everyone again, familiar faces. I will be asking my questions in English and at this point, I just have a whole bunch of questions and I am going to just throw them out to you and we will see what kind of responses I will get from our invited guests.

610 *Donc, c'est toujours un plaisir de venir ici, de revoir des visages connus. Je vais poser mes questions en anglais et j'aurai beaucoup de questions. Je vais vous les poser en rafale et nous verrons bien quelles réponses nous aurons de nos invités.*

615 Okay, I can't see you, Michael. Okay, Michael, I will ask just a whole bunch of questions and we will see, Monsieur Gilles, and we will see how it goes from there. They are very basic questions, but I guess that is the reason why we are here is to get a sense of how the industry is. So I know there was a mention earlier that there is not necessarily – this is not necessarily about a specific project or a specific mining exploration within the province, but this question is first and foremost: is there any uranium mining happening within the Province of Québec?

620 *Je ne vous vois pas, Michael. Donc, je vais poser plusieurs questions en rafale et ensuite on verra. Questions très fondamentales, mais c'est la raison pour laquelle nous sommes ici finalement; pour avoir une idée, un aperçu de l'industrie. Je sais que plus tôt on a dit, il ne s'agissait pas ici d'un projet en particulier ou d'un site d'exploration précis dans la province, mais j'aurai quand même la question suivante : y a-t-il de l'exploitation minière uranifère au Québec, à l'heure actuelle?*

I think it is a simple question, but it is a very important question and I think a lot of us need to hear something, an answer if there is any mining exploration happening.

630 *C'est une question simple, mais c'est quand même très important. Nous avons besoin d'avoir une réponse à cette question. Est-ce qu'il y a de l'exploration minière pour de l'uranium au Québec, à l'heure actuelle?*

635 The word that we use for the word uranium in our language is (Inuktitut)... okay. The word that we use for – in our language, uranium is “*nungjuittuk*”, it is something that will never perish. It will be there for ever. And it is a very strong word and it always catches everyone’s attention when we use that word.

640 *Le terme qu'on utilise pour le terme uranium dans notre langue est (inuktitut)... Est-ce que je peux poser toutes mes questions tout de suite? Donc, le terme qu'on utilise dans notre langue « nungjuittuk », quelque chose qui ne périra jamais, quelque chose qui est là pour l'éternité. C'est un mot très fort. Ça attire toujours l'attention de tout le monde quand on l'utilise.*

645 So after this question, what are the impacts on health? Whether it would be the one working at the mining site, the impacts on health even after the mining has closed, how much can it affect our health?

650 *Nous voulons aussi savoir quels sont les effets sur la santé, que ce soit pour le travailleur dans la mine. Donc, les effets sur la santé, même après la fermeture de la mine. Quels peuvent donc être les effets sur la santé?*

So those are the two questions I have so far, and I have a whole bunch more.

655 *Voilà donc mes deux premières questions. J'en ai plusieurs autres.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

660 Je vais donc diriger vos questions à nos personnes-ressources. La première question : est-ce qu'il y a de l'exploration minière au Québec? J'adresserai la question – oui, de l'exploration minière, pas en général, soyons plus spécifiques, de l'uranium au Québec? Est-ce que, Monsieur Gaudreau, vous voulez répondre pour le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles?

M. ROCH GAUDREAU :

665 Bonjour. Alors, il n'y a pas d'exploitation, le terme d'exploiter de façon économique de l'uranium, on n'a pas du tout ça au Québec.

670 En ce qui concerne l'exploration, qui est l'activité qui permet de rechercher une substance dans le but éventuellement de l'exploiter, il y en a eu depuis plusieurs années et ça l'a évolué dans le temps.

675 Présentement, il n'y a aucun projet d'exploration d'uranium. Il n'y a pas d'investissement
depuis 2013 dans l'exploration de l'uranium au Québec. Il y a cependant des claims qui sont
encore actifs. Un claim, ça permet, ça donne un droit exclusif d'exploration à la société minière.
Donc, elle peut faire des travaux et s'assurer que la propriété reste à son nom. Mais c'est
essentiellement pour faire des travaux d'exploration et ces activités-là sont encadrées par plusieurs
lois et règlements.

680 Alors, pour vous donner un peu plus d'information, à titre de comparaison – juste un instant,
je n'ai pas le bon fichier –, en 2005, quatre point deux million de dollars (2,4 M\$) ont été investis
pour des travaux d'exploration. À cette époque-là, le prix de l'uranium n'était pas très élevé. Et ça a
commencé vers 2007, une augmentation du prix de l'uranium parce que la demande en uranium
685 était en augmentation et lorsque la demande est plus forte, le prix de la substance augmente.

 Et, voyez-vous, en 2007, on avait atteint soixante-dix millions de dollars (70 M\$)
d'investissements, et ça a culminé, le plus haut investissement minier pour l'uranium au Québec
est arrivé en 2008 avec quatre-vingt-sept millions (87 M\$).

690 Puis par après, ça a diminué : quarante-huit millions (48 M\$), quarante millions (40 M\$),
trente millions (30 M\$), vingt-quatre millions (24 M\$). Vingt-quatre millions (24 M\$), ça, c'est en
2012. Et puis à partir de ce moment-là, l'intérêt pour l'uranium a diminué, parce que le prix a
baissé. Et aussi, lorsque le prix baisse, c'est plus difficile pour les compagnies d'aller chercher du
695 financement. Parce que pour faire de l'exploration, ces compagnies-là n'ont pas de revenus. Il faut
qu'ils aillent chercher de l'argent sur le marché et pour aller chercher de l'argent, il faut qu'ils
fassent des financements. Et lorsqu'il n'y a plus de demande, la demande est moins forte, le
financement est plus difficile. Et c'est ce qui s'est passé au Québec depuis 2012.

700 Il faut aussi mentionner qu'il y a un moratoire pour les autorisations environnementales
relatives à l'uranium. Donc, ça a eu un effet, un effet qui a finalement diminué l'intérêt pour
l'uranium. Donc, pour rassurer, depuis deux ans, il n'y a plus de projet actif.

705 Avec les claims qui sont encore, par contre, actifs, parce que les sociétés ont fait des
travaux, et lorsqu'on fait des travaux, donc on respecte les conditions de renouvellement du claim,
ils vont pouvoir les garder encore plusieurs années, dans la mesure où ils ont suffisamment de
crédit. Mais il n'y a pas d'activité sur le territoire présentement.

710 Est-ce que ça répond à votre question?

THE PRESIDENT BARRETT :

715

Maybe I could just come in with a supplementary to make it clear. So at the present time, there is no exploitation, there is no mining. Is there a project for a mine project? That's the first part.

720

Je pourrais peut-être compléter cette réponse pour que ce soit tout à fait clair. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'exploitation minière, que ce soit un projet pour une mine.

And secondly, in Nunavik, if I understand, there has been no exploration since 2013 but there has been exploration for uranium in Nunavik. Is that correct?

725

Deuxièmement, au Nunavik, si j'ai bien compris, il n'y a pas eu non plus d'exploration depuis 2013, c'est bien ça?

M. ROCH GAUDREAU :

730

C'est bien ça.

THE PRESIDENT BARRETT :

735

Okay, thank you. The second part from Tunu's question, and other people can answer, ask more questions to Roch, on the question of the effects on health. That, maybe Serge Déry, could you endeavour to give an initial response to the effects that uranium could have on human health as Tunu has asked?

740

Maintenant, la deuxième partie de la question, et il peut y avoir aussi d'autres questions pour ce qui est des effets sur la santé. Monsieur Serge Déry, pourriez-vous donner une réponse à cela, c'est-à-dire les effets de l'uranium sur la santé humaine?

Dr SERGE DÉRY :

745

Merci Michael. Je vais tenter d'être bref dans ma réponse, même si, je dirais, la problématique de la toxicité de l'uranium par rapport à la santé humaine, ce n'est pas simple.

750

Premièrement, ce que je voudrais dire c'est que l'uranium, c'est un contaminant comme d'autres contaminants et l'effet sur la santé des différents contaminants dépend de plusieurs facteurs.

Il va dépendre de la dose à laquelle tu es exposé, la durée de temps où tu es exposé, de quelle façon tu es exposé, parce que tu peux l'inhaler, tu peux en ingérer par l'eau ou par les aliments, tu peux en absorber par la peau, par exemple. Alors, tous ces facteurs-là sont importants.

755

Les caractéristiques personnelles de l'individu exposé. Par exemple, une exposition pendant qu'une femme est enceinte peut avoir des effets sur le fœtus. Les habitudes de vie des gens exposés. Dans le cas du radon, par exemple, on a documenté que le fait de fumer augmentait beaucoup le risque du cancer du poumon.

760

En passant, au Nunavik, soixante-dix pour cent (70 %) de la population adulte est fumeur actif. Au sud, on parle de quinze (15 %) à dix-huit pour cent (18 %). Alors, comme facteur d'augmentation de risque, ce n'est pas négligeable.

765

Et l'autre chose aussi qui est importante, c'est l'interaction de ce contaminant-là lorsqu'il est à l'intérieur du corps humain, mais avec d'autres contaminants.

Personnellement, je n'ai pas vu aucun article ou une recherche où on a tenté de démontrer, en fait, si l'effet de l'uranium ou de ses produits de dégradation était augmenté ou diminué par la présence d'autres contaminants.

770

Encore là, pour l'information des membres de la commission, au Nunavik, les études qu'on a réalisées à travers le programme des contaminants du nord, le Northern Contaminants Program, démontrent que dans l'Arctique canadien, la région la plus touchée par les contaminants, c'est toute la partie est de l'arctique, c'est-à-dire le Nunavik et le Nunavut. Alors, quand on regarde le mercure, les BPC, quand vous regardez les taux sanguins des populations du nord, les pires places c'est au Nunavik et au Nunavut.

775

Encore là, par exemple quelqu'un exposé à l'uranium ou au radon qui a des niveaux élevés de BCP, comment ça va interagir dans le corps humain? On n'a rien trouvé, en tout cas qui a tenté d'aller plus loin dans ce domaine-là.

780

Donc, en tenant compte de ça, on regarde... non, l'autre chose aussi, c'est que les études ou les recherches qui ont été faites, très peu se rapportent à des populations du nord. Donc, des populations qui ont des caractéristiques de vie comme celles du Nunavik.

785

Les effets sur la santé c'est pour les travailleurs des mines ou des sites miniers ou les populations environnantes. C'est-à-dire que la population qui vit autour d'une mine d'uranium peut être exposée à des dérivés ou à l'uranium autour, là, parce qu'il y a des by-products, puis il y a des émanations.

790

795 Encore là, je voudrais soulever un point particulier. Au Nunavik, je vous ai mentionné qu'au
Nunavik ou dans l'arctique, dans l'est de l'Arctique canadien les expositions sont plus élevées, ce
n'est pas parce qu'on consomme ou qu'on utilise les BPC dans le Nunavik ou dans le Nunavut; ça,
c'est des produits qui sont apportés à partir du sud où l'utilisation est faite, et qui sont transportés
soit par les courants aériens, soit par les courants marins et qui viennent contaminer la faune et la
flore de ces régions-là. Et comme les populations qui vivent là mangent les produits soit de la flore
ou de la faune, alors c'est comme ça que les gens se contaminent. Mais, comment je dirais,
l'utilisation n'est pas ici. Ça vient de kilomètres et de kilomètres plus loin.

800 Alors, je pense qu'on peut aussi extrapoler que dans le cas d'un endroit qui serait, qui aurait
des émanations de produits toxiques, ce n'est pas juste la région autour qui va être exposée; la
réalité nous montre qu'à cause de ces vents-là puis de ces courants marins-là, c'est une exposition
beaucoup plus large qui risque d'arriver.

805 Ceci étant dit, je peux mentionner des effets à la santé qu'on reconnaît. Tantôt, c'est
l'uranium comme tel qui est, comment je dirais, le produit de base, mais l'uranium, lui, se dégrade
en différents « by-products », comment je dirais, des produits de dégradation, incluant le radon, par
exemple. Donc, les effets peuvent dépendre de l'uranium ou de certains de ces produits de
810 dégradation.

Dans les effets qu'on reconnaît, pour l'uranium c'est principalement des effets au niveau du
rein. Parce que l'uranium est éliminé principalement par le rein. Alors, il peut donner des effets au
niveau de la fonction rénale.

815 Dans les produits de dégradation, notamment le radon, on reconnaît comme effets à la
santé : cancer du poumon, comme j'ai mentionné, augmenté... on a trouvé des études où c'était
augmenté chez les hommes, pas chez les femmes. La vraie raison de ça, bon, on postule que
peut-être que les hommes travaillaient au site minier, c'est ce qui fait qu'il y aurait une
820 augmentation du cancer des poumons. Quand on dit que le tabagisme est associé avec une
augmentation, peut-être que les hommes fumaient plus, mais je pense qu'on n'a pas la raison
exacte, mais ça a été constaté dans certaines études. Faible augmentation de leucémie, leucémie
qui est une forme de cancer du sang.

825 Comme je disais, il y a d'autres effets qui sont rapportés, mais plutôt anecdotiques, donc
jamais fermement démontrés, pour dire hors de tout de doute. Donc, des fois il y a une étude qui
dit, bon, un effet sur un type de cancer, puis là, il y a deux études qui arrivent, qui disent : on ne
trouve pas la même chose. Donc, rien de consistant pour pouvoir dire : vraiment, ça, c'est prouvé.

830

Je vous dirais que pour l'instant, c'est ce qu'on reconnaît dans la littérature au niveau des effets.

835 Par contre, comme j'ai mentionné tantôt, les effets tératogènes, je pense que ça n'a jamais été étudié. Donc, on ne sait pas si, par exemple des femmes enceintes qui seraient exposées à l'uranium ou à des produits de dégradation de l'uranium, si ça pourrait produire des malformations congénitales chez les nouveau-nés, par exemple. Mais on ne le sait pas, parce qu'on n'a pas d'étude qui a été documentée là-dessus.

840 La même chose, les effets chez les enfants. On sait qu'au Nunavik, on a une forte proportion de la population qui est en bas de vingt ans. Donc, il y a beaucoup d'enfants, il y a beaucoup de femmes enceintes, mais on n'a pas de données vraiment pour dire : il n'y a pas de risque, il y a du risque. Donc, c'est comme une zone grise, parce qu'on n'a pas ce qu'il faut pour se prononcer.

845 Est-ce que ça répond à ta question?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

850 Merci, Docteur Déry. Il y a une question du maire de Kuujuaq qui resterait à éclaircir et je l'adresserais à monsieur Jean LeClair de la CCSN.

855 Donner peut-être une espèce de résumé très bref de ce que c'est la radioactivité. On l'a évoqué brièvement par les propos du docteur, mais ce serait peut-être intéressant que vous expliquiez en quelques mots le phénomène, les propriétés des matières radioactives et répondre à sa question, parce qu'il disait : « Dans notre langage, c'est quelque chose qui est là pour l'éternité. »

860 Alors, est-ce que vous pouvez peut-être donner ce que la science dit de cette question-là pour qu'il y ait une compréhension un peu plus structurée sur cette question.

865 Et le docteur Déry a soulevé un troisième aspect, c'était la zone d'influence autour d'une mine. Alors, pouvez-vous dire qu'est-ce que l'expérience, ailleurs au Canada, démontre sur les zones d'influence quant aux émissions, que ce soit à l'air avec le radon ou des poussières ou dans l'eau. Je pense que le docteur Déry va être aussi intéressé à entendre vos explications.

Alors, ça fait trois aspects. Vous pouvez les couvrir facilement, je pense.

870

M. JEAN LECLAIR :

875 I will answer in English because my understanding is I cannot speak Inuktitut and I apologize for that, but my understanding is the second language for a lot of people is English, so I will answer in English or I can answer in French as well if that is needed.

880 *Je vais répondre en anglais. Je ne parle pas inuktitut, mais je pense que la plupart des gens ici parlent anglais. Donc, je vais répondre en anglais, mais je peux parler, répondre en français aussi si quelqu'un le souhaite.*

885 Just a few things to touch on – before I get into this, I would like to perhaps clarify that there is no uranium mining anywhere else in Canada currently other than Northern Saskatchewan. So all the operating uranium mines in Canada today are all located in Saskatchewan. There is no other operating uranium mines anywhere else today.

890 *Donc, tout d'abord, je voudrais peut-être apporter une précision. Il n'y a pas d'exploitation minière uranifère nulle part au Canada sauf dans le nord de la Saskatchewan. Donc, toutes les mines d'uranium se trouvent en Saskatchewan à l'heure actuelle. Il n'y en pas d'autres en activité aujourd'hui.*

895 There are some projects that are under review; there is one project in Nunavut actually, it is the Kiggavik Project, but this is going through an evaluation right now. It is not constructed, it is not operating and it has to go through a lot of approvals before that could ever happen.

900 *Il y a des projets qu'on envisage. Un à Nunavut, le Kiggavik, mais il y a pour l'instant une évaluation de ce projet. Il n'est pas du tout en construction. Et il y a un très long processus d'approbation avant qu'une mine puisse entrer en activité.*

905 To talk a little bit about uranium, uranium basically in nature – some things like uranium are not stable. What that means is that it doesn't stay the way it is; it actually changes and it changes over time. And when it changes, it changes into something else and then that changes into something else, and then that changes into something else. So we generally say it is unstable. It is changing.

910 *Maintenant, pour parler, donner des détails au sujet de l'uranium; dans la nature, il y a des substances, comme l'uranium, qui ne sont pas stables. Ça veut dire que la substance ne reste pas telle quelle, elle change avec le temps et elle se transforme en quelque chose d'autre, et cela en autre chose encore et ainsi de suite. Donc, on dit qu'une telle substance est instable parce qu'elle change.*

910

And so when the doctor mentioned radon, well radon is one of those things that it becomes over time. And uranium has been around for as long as the planet has been around because it hadn't, it wouldn't be there anymore. So it has been here as long as we've been here and that will be here for ever, for all intents and purposes.

915

Donc, quand le docteur mentionne le radon, eh bien, justement, l'uranium se transforme en radon avec le temps. Et l'uranium existe depuis que la planète existe. Donc, l'uranium est là depuis que nous sommes sur la terre et y sera toujours, mais l'uranium se transforme. Donc, dans la roche, on trouve cet uranium transformé qui donne de l'énergie.

920

But the uranium changes; so in the environment, in the rock, we find the changed uranium and this gives off and energy; and it is very hard to try and explain energy to people, to try to get a sense of what that means and the easiest way I found to try to explain to people is: the sun, if you get too much sun, you can get sunburned. And the colour of my skin, I burn quite a bit easier than a lot of other people. So I know that if I get too much sun, it can be bad for me. But if I get a little bit of sun, it is not so bad.

925

C'est très difficile d'expliquer ce terme « énergie », et la façon la plus simple, l'explication la plus simple pour moi est la suivante : si on reçoit trop de soleil, on peut avoir un coup de soleil. Et en ce qui me concerne, je brûle beaucoup plus rapidement que bien d'autres personnes. Donc, je sais que si je vais trop au soleil, ce n'est pas une bonne chose pour moi. Mais si je prends un peu de soleil, eh bien, il n'y a pas de problème.

930

So when the doctor mentioned about how much you get, that is very, very important to understand whether it is okay or not okay in terms of how much you would get exposed to. So, you know, one thing I find interesting when we get into these kinds of discussions is these things take a very long time to help people and to work with people to get an understanding. So even if I stay here until midnight tonight, which – we'll see how it goes, we're really just going to get a little bit of a feel for what this is.

935

Donc, quand vous parliez de doses tout à l'heure, c'est très important justement. C'est cela qui décide de savoir si l'exposition est excessive ou non. Une chose que je trouve intéressante quand on a ce genre de discussion, c'est que c'est très long le processus de compréhension. Donc, même si je restais ici jusqu'à minuit, on verra bien, mais même si je donnais des explications pendant des heures, il sera très difficile de comprendre ce qui se passe.

940

945

I have personally been involved in the nuclear industry for twenty-five (25) years. I have been involved in uranium mining for about ten (10) years and I still learn things, and I still learn things in the industry and quite frankly, I learn a lot from meeting people like yourselves, because I learn

950 from you. I learn some of your traditional ways, I learn what is important to you, and these are all things that are important when we're doing our job.

955 *Je suis dans l'industrie nucléaire pendant vingt-cinq (25) ans et exploitation minière d'uranium depuis dix (10) ans, et j'apprends encore des choses de l'industrie. Et franchement, j'ai beaucoup appris aussi de rencontrer des gens comme vous. Parce que moi j'apprends quelles sont vos méthodes traditionnelles, ce qui est important pour vous, et vous pouvez aussi apprendre de nous.*

960 And my job is actually to make sure that if ever there are uranium mines anywhere in the country that they are going to be safe. If they are not, then I'm not doing my job. That's my job. That's what I am there for, that is what I get paid to do.

965 *Et mon travail à moi, c'est de m'assurer que si jamais il y a une mine uranifère ouverte au pays, eh bien, elle le sera de façon sécuritaire. Si ce n'est pas ce qui se passe, eh bien, je n'aurai pas fait mon travail. C'est pour cela que je suis rémunéré.*

970 So I don't sell the industry; whether there is a mine here or not is not going to make a difference to me. The other thing is if there ever was, they take a very long time. I think a lot of companies sometimes try to make their project look very interesting, you know, and so they are going to say that there will be a mine in two years.

975 *Donc, je ne vends pas, je ne suis pas du côté de l'industrie, peu m'importe, finalement. Et tout ça, c'est très long. Je pense que certaines compagnies tentent de rendre leur projet très intéressant et disent : « Il va y avoir une mine dans deux ans. »*

In Saskatchewan, the mines that are there take ten (10), fifteen (15), twenty (20) years, they take a very long time. So it's important because it means that there is a lot of time for people to ask lots of questions if it is ever going to happen.

980 *Mais en Saskatchewan, les mines qui sont là, eh bien, cela a pris dix (10), vingt (20) ans avant qu'elles ouvrent. C'est très long, le processus. Et c'est important de le faire remarquer, parce que ça permet beaucoup de débats si les gens veulent poser des questions.*

985 If we want to talk a bit about impacts, because I do want to touch a bit about that, because we want to talk about workers and we want to talk a little about the environment.

Et maintenant, pour parler des effets, parler des effets sur les travailleurs et sur l'environnement. Pour ce qui est du travailleur c'est très important.

990 The workers are really, really important because if you actually look at uranium mining when
it first started and you'll actually see pictures in Canada, in northern Canada, actually, far north,
where uranium mining was done in the early years, there are pictures of the people who were using
tools and they were carrying the uranium on their shoulders, and they would work in the mine and
995 there was no controls. And the minors would breath in, they would breath in the uranium dust, they
would breath in, if there was any diesel equipment, they would breath that in, they would breath in
all kinds of stuffs.

1000 *Et on peut voir des photos de l'époque où on a ouvert les premières mines d'uranium au
Canada, dans le nord du Canada, très au nord où il y avait des mines d'uranium au début. On voit
des photos de gens qui utilisent certains outils et transportent l'uranium sur leur dos. Et ils
travaillaient comme ça dans les mines. Il n'y avait absolument aucune mesure de contrôle. Et les
mineurs respiraient la poussière d'uranium. S'il y avait de l'équipement diesel, ils respiraient aussi
ces émanations et toutes sortes de choses.*

1005 And we know, and we have studies where it shown that the minors from those early years in
Canada, more of them got cancer. Lung cancer. So we know that, and we have studies, and one of
the reports actually that we are providing for the BAPE for this actually talks about that. It talks
about the early mines; and the early mines, there were a lot of things that were done at that time,
and I am not here to judge what they did, what they didn't do because I wasn't born at the time.
1010 This is before my time. But there are a lot of things they did at that time that we would never do
today.

1015 *Et nous savons, il y a des études à ce sujet qui ont montré que les mineurs de cette époque
au Canada ont souffert, pour plusieurs, de cancer du poumon. Nous le savons. Il y a des études là-
dessus. Et un des rapports que l'on fournit justement au BAPE traite de cette question. On y parle
des premières mines. Et à l'époque – évidemment, moi, je ne suis pas ici pour juger de ce qu'ils
faisaient à l'époque, c'était bien avant ma naissance, mais il y a bien des choses qu'ils faisaient à
l'époque qu'on ne ferait jamais aujourd'hui.*

1020 So if we look at today's mines and we look at how the mines are operated in Saskatchewan,
the ones that I'm responsible and all the people I work with for regulating, the air is much better
controlled, there is a lot more measures there to protect the minors.

1025 *Donc, si on regarde les mines qui existent aujourd'hui et comment elles sont exploitées en
Saskatchewan, celles dont je m'occupe avec d'autres, l'air est beaucoup mieux suivi. Il y a
beaucoup plus de mesures prises pour protéger les mineurs.*

1030

So that today, if you went in a mine, which by the way, again, there is nothing that is going to help people better understand uranium mining than actually to go to a uranium mine. I can come here and I can talk to you for days about uranium mining, it does not mean anything. We all want to see it with our own eyes.

1035

Donc, aujourd'hui, si vous alliez dans une minute et, en fait, il n'y a rien qui ne peut mieux vous renseigner que de se rendre dans une mine. Moi, je peux vous parler pendant des jours de mines d'uranium, en fait, ça ne veut pas dire grand-chose. Il vaut beaucoup mieux aller voir à quoi ça ressemble.

1040

So anytime there is a new mining project that happens somewhere, I always, always, always tell people: "Get some people, you need to go see the mine to see with your own eyes what is happening and what is going on." Because they are much better ran today, there is a lot better controls and we also know a lot more of what is happening, because we measure what is happening in the mines. We make it a requirement to measure what is happening in mines to know how much dust there is there, to know how much radon is in the mine. We need to know that, it is important that we know that. And so we always are looking, and we make it a requirement to go out and measure this and know what is happening and do what is needed to make sure workers are protected.

1045

1050

Donc, chaque fois qu'il y a un nouveau projet, je dis toujours aux gens : « Allez vous rendre sur les lieux pour voir de vos propres yeux ce qui se passe. » Parce que les mines sont beaucoup mieux gérées aujourd'hui. Il y a beaucoup de mesures de contrôle et, en fait, on a beaucoup plus de connaissances, parce qu'on mesure ce qui se passe dans la mine. C'est une exigence gouvernementale, il faut mesurer la quantité de poussières, la concentration de radon. Nous savons que c'est important de le savoir, donc nous le mesurons. Et c'est une exigence. Il faut que ce soit mesuré. Il faut faire le suivi et prendre toutes les mesures nécessaires à la protection des travailleurs.

1055

1060

With regards to the environment, the thing about uranium though is uranium is actually very heavy. Uranium actually is the heaviest; a thing that you will find naturally. It is very, very heavy; heavier than lead. If people are familiar with lead, lead is very heavy. If you have a piece of lead in your hands, it is very heavy. Uranium is even heavier. And so it doesn't move that far as the dust; it doesn't go miles and miles away. And how do we know that? We measure that as well. So we require that the mines measure what is in the water, what is in the air and what is depositing on the ground, and we have information that tells us how far it is going.

1065

Maintenant, pour ce qui est de l'environnement, ce qui se passe avec l'uranium est très lourd. En fait, c'est la substance la plus lourde que l'on trouve à l'état naturel; très lourd, plus lourd que le plomb. Vous connaissez le plomb, c'est lourd, le plomb. Mais l'uranium c'est encore plus

1070 *lourd. Et ça ne se déplace pas très loin, comme une poussière. Ça ne peut pas traverser les
grandes distances. Comment le savons-nous? Eh bien, nous le mesurons également et nous
exigeons que la mine mesure ce qui se retrouve dans l'eau, dans l'air et ce qui se dépose au sol,
et nous savons exactement jusqu'où se rendent les émanations.*

1075 So I am not an expert on BCPs and I certainly appreciate, because I can understand what
you are saying in terms of some of the issues here in terms of contaminants coming from the south
and coming from other areas and I can see how that would be a very significant concern, but we
measure it around the mines, and again there is -- some of this information we're putting in the
report that we will be giving to the BAPE and people can read it and see what is there, and be able
1080 to see what is happening. Because we don't see, we don't see it moving long, long distances. What
is happening is generally pretty close to the mine. When I say pretty close, maybe two kilometers. A
lot of time, it is even less than that, but certainly we are not seeing it over very, very long distances.

1085 *Je ne suis pas expert en BPC, et je comprends ce que vous dites au sujet des contaminants.
Est-ce qu'ils viennent du sud? Est-ce qu'ils viennent d'ailleurs? C'est vrai, c'est une préoccupation,
mais on mesure, on prend des mesures tout autour de la mine et si vous souhaitez voir ce rapport,
nous pouvons le remettre au BAPE et vous serez à même de le lire. Parce que d'après ce que
nous voyons, l'uranium ne se rend pas très loin; tout reste très près de la mine. Quand je dis très
près, c'est à peu près deux kilomètres (2 km), parfois c'est moins. Mais on ne retrouve
certainement pas de traces très loin de la mine.*

1090 So we have some information that's there. Again, the important thing is that in Canada we
actually have quite a bit of experience. In fact, from a worldwide perspective, Canada is actually
well recognized in uranium mining because we have a lot of experience in Saskatchewan. And, by
the way, we also have a lot of experience of what not to do because of the early years, back at the
1095 time uranium, when it was first mined, was mined not to make nuclear power; it was mined to
support the military. That's a reality. That's the reality of the situation at the time of war.

1100 *Donc, nous disposons de ce genre d'information. Mais ce qui est important de dire ici, c'est
qu'au Canada, nous avons beaucoup d'expérience de la question. En fait, par rapport au reste du
monde, le Canada est reconnu pour son expérience en exploitation minière uranifère à cause de
ce que nous faisons en Saskatchewan, et on sait aussi ce qu'il ne faut pas faire. Parce qu'au
début, nous avons fait beaucoup d'erreurs au départ, quand on exploitait l'uranium. C'était pour
l'effort militaire, par exemple, en temps de guerre.*

1105 But since 1965, Canada decided that no uranium would be used for making -- because
people would talk about bombs. So uranium right now in Canada is meant for nuclear power, it is
meant for making electricity.

1110 *Mais depuis 1965, le Canada a décidé que l'uranium ne serait jamais utilisé pour... à l'époque on parlait beaucoup de la bombe. Donc, l'uranium, on s'en sert pour l'énergie nucléaire, pour produire de l'électricité.*

1115 So I am hoping that at least gives a bit of a context because what we always want to remember is there is some history there and there is a lot of history in mining. I think anybody who looks at mining, I don't think they are being very honest if they try to say that mining has always been good because that is not true. There are always challenges associated with it. So we always learn from what happened in the past. We always have to look at what we did and what was done in those early years to make sure that what we do today, that we don't repeat those things and that we make sure that we do things properly.

1120 *Je voulais simplement dresser, présenter le contexte, parce qu'il y a beaucoup... toute une histoire à l'exploitation minière. On ne peut pas prétendre qu'il n'y a jamais eu de problèmes, ce n'est pas vrai, mais nous avons beaucoup appris. La situation a beaucoup changé et il ne faut pas justement oublier ce qui était fait dans le passé et éviter de répéter les mêmes erreurs.*

1125 So I am hoping that people – part of the challenge is also for us. The reports might be hard to understand, they tend to be quite technical, so I am hoping within your community, you might have some people who may be able to take out some of the essence of it. If not, please come back to us, part of my job also and part of our job, my organization is to try to help people understand. And if we have stuff that you don't understand, then I need somebody to come back and talk with us and we will try again to present information, because sometimes it gets very, very complicated. It is a very difficult thing to try to explain, and we get too use to. You know, when I am not here, and I am working with people in the office, we use a language that is sort of our own, and we forget that it is a language that is our own.

1135 *Donc, j'espère que... le problème c'est que les rapports seront peut-être difficiles à comprendre parce qu'ils sont hautement techniques. Donc, j'espère qu'au sein de vos communautés, il y a des gens qui pourront vraiment en absorber la teneur. Et si ce n'est pas le cas, venez nous voir. Justement, ça fait partie de mon travail, aider les gens à mieux comprendre les différents enjeux. Donc, n'hésitez pas à vous adresser à nous et nous allons tenter de réexpliquer les choses. Parce que ça devient très compliqué, c'est très difficile à expliquer, et nous, on est habitué à parler à d'autres qui connaissent beaucoup la question. Et on oublie parfois qu'on parle notre propre langage, et ça devient un jargon très technique.*

1145 So sometimes we don't – we are not very clear. So we try to present information the way people will understand it, but if not, please, you know, come back to us. You know, if you look at the reports and you're finding they are not clear or you need more information, come back and see us and we will do our best to try to get you the information you are looking for.

1150 *Donc, on essaie de vulgariser le plus possible, mais si nous n'avons pas réussi à nous faire comprendre, n'hésitez pas. Si vous avez besoin de plus d'information, n'hésitez pas à vous adresser à nous, et nous allons vous obtenir toute l'information dont vous avez besoin.*

1155 **Ms. MINNIE GREY**

THE PRESIDENT BARRETT :

Okay. Thank you for your answers. The next person who would like to speak is Minnie Grey.

1160 *Merci beaucoup de vos réponses. Maintenant, Minnie Grey souhaite intervenir.*

Ms. MINNIE GREY (English) :

1165 I actually did not come here to speak, I came here to listen, but the mayor, Hilda has asked me to say a few words also because like Tunu, I will be leaving on the flight today.

1170 *En fait, je ne suis pas venue ici pour parler, prendre la parole, mais plutôt pour écouter. La mairesse Hilda m'a demandé de dire quelques mots, parce que je vais bientôt partir; aujourd'hui, en fait.*

Ms. MINNIE GREY (Inuktitut) :

(Traduction anglaise et française)

1175 I came here mostly to listen today, which is why I came here, and I wanted to have a further understanding about the hearing and what we have heard so far is clear.

1180 *Je suis donc venue ici pour vous écouter et je voulais mieux comprendre la teneur de ces audiences. Et ce que nous avons entendu jusqu'à maintenant est très clair.*

The subject of uranium is not easy to understand, so I want to say that I am here for a few hours, I want to thank the people of Kangiqsualujjuaq because of their hospitality.

1185 Oh, no translation? I guess I will have to speak English. It is okay now?

INTERPRÈTE :

1190 Oui, on entend.

Ms. MINNIE GREY (Inuktitut) :

(Traduction anglaise et française)

1195 So I know this is a very important subject. At this point, apparently, there is no mining in Québec, only one in Canada, in Saskatchewan, but in our future, we need to be concerned about our future.

1200 *Je sais que c'est un sujet très important et on dit qu'il n'y a pas d'exploitation minière uranifère au Québec, il n'y a que des mines en Saskatchewan. Mais il faut penser à l'avenir. Nous avons certaines préoccupations à cet égard.*

1205 As Inuit people, we have a very different lifestyle, we are very land-oriented people. I understand though that when there is a mining at any given time, there is always a safety that is regulated and they have to follow regulations, but sometimes accidents do happen. We all remember Tchernobyl.

1210 *En tant qu'Inuit, notre mode de vie est très différent. Nous sommes très orientés vers le territoire, la terre. Je comprends que lorsqu'une mine est en activité, il y a toujours des mesures qui sont prises pour assurer la sécurité. Mais parfois aussi, il se produit des accidents. Nous nous souvenons tous de Tchernobyl.*

1215 So it will make us very concerned. I know that we are not going to understand it today, but we will still be concerned, and I think that we have to focus on the future and our next generation, and to protect our next generation and our wildlife.

1220 *Et nous n'allons peut-être pas tout comprendre aujourd'hui ce que vous allez nous dire, mais nous avons quand même des préoccupations et il faut penser à l'avenir et aux générations futures et les protéger, les générations futures, ainsi que la faune de notre région.*

My name is Minnie Grey, Executive Director of Kativik or Nunavik Regional Board of Health and Social Services; Serge Déry is also our Department Head and Sylvie.

1225 *Je m'appelle Minnie Grey, directrice exécutive, Conseil de commission santé et sécurité Nunavik, et il y a Sylvie également.*

1230 If there are questions concerning health, they will be here to answer if they can. Our organization will be involved in trying to understand what uranium is, and we will probably document it. I also want the people of Kangiqsualujjuaq to know that in well-being and health, we will try to be – we try to be involved as much as possible if it concerns health, safety and well-being. And so, I want to hear what people think. Thank you.

1235 *S'il y a des questions au sujet de la santé, ils seront là pour répondre s'ils le peuvent, et participeront pour tenter de mieux comprendre ce qu'est l'uranium. Et nous tentons d'être le plus actifs possible, surtout s'il s'agit de questions de santé. Et je suis ici pour écouter les gens s'exprimer. Merci.*

1240

Mr. GEORGE PETERS

THE PRESIDENT BARRETT :

1245 Perhaps, George Peters has indicated he would like to make a comment or question. So is Georges available?

Y a-t-il d'autres commentaires?

1250 **Mr. GEORGE PETERS (Inuktitut) :**

(Traduction anglaise et française):

1255 Thank you Michael. As an organisation from the Landholding Association of Nunavik, I am grateful for being invited to this hearing. It was not really clear why I am supposed to be here, but I now understand why I was asked to be here and that is good.

1260 *En tant qu'organisation de la Landholding Association du Nunavik, je vous remercie de m'avoir invité à participer à cette audience. Je ne savais pas trop pourquoi, mais maintenant je comprends mieux la raison pour laquelle on m'a invité, c'est une bonne chose.*

1265 When you represent the whole region, and knowing all your communities and what might come up in the region, and I understand that I can inform my communities of what I have learned, because this is a very – our region has many different mining interests, there is ore which is fairly large coming from around Naskapi region to Quaqtaq.

1270

Quand on représente toute une région, on connaît les communautés, on sait ce qui se passe dans la région et je pense que je pourrai transmettre ce que j'aurai appris ici aux membres de ces communautés. Et c'est important, parce que dans notre région, il y a différents intérêts miniers. Par exemple, la région de Naskapi jusqu'à Quaqaq.

1275

And we also know that not far from Kangiqsualujjuaq, there is uranium found near Kangiqsualujjuaq, and because the market value of uranium has gone down, we have not seen interest. And I also want to say that Québec Government has done a great timing to make sure that there is no development in uranium at this time. That is very good for us at this time.

1280

Et nous savons qu'on a découvert de l'uranium près d'une communauté, et étant donné que le prix de l'uranium a baissé, il n'y a pas eu beaucoup d'intérêt pour ce type d'exploitation et d'exploration. Et je voudrais dire que le gouvernement du Québec a bien fait d'éviter la possibilité de toute exploitation minière de l'uranium à l'heure actuelle.

1285

The Landholding Corporations of Nunavik are doing all of they can with the part it has been given under the JBNQA. We want to protect all the hunting grounds that our people use, so we are working with challenges. Makivik Corporation also is working. And because we are responsible for the category 1, 2, 3 lands, we value our land. It is part of our survival.

1290

Et la Société de propriétés foncières de Nunavik fait de son mieux. Nous souhaitons aussi protéger les territoires de chasse de nos communautés, et puisque nous sommes responsables des terres de catégorie 1, 2, 3, nous y attachons beaucoup de valeur. C'est essentiel à notre survie.

1295

So when we talk about uranium, the Naskapi are a bit more advanced in terms of development and information, and so what they have done is they have not made any approvals in their nearby regions, not even to be explored, and it is very possible we may do the same thing with the Landholding Corporations. But at this time, the public hearing has been a good timing for us.

1300

Donc, quand on parle d'uranium, et puis les Naskapis sont peut-être un peu plus avancés du point de vue du développement et de l'information, et donc ils n'ont pas approuvé, ils n'ont rien approuvé comme activité, même pas d'exploration. Il se peut que nous fassions exactement la même chose au niveau de la Landholding Corporations, mais ces audiences arrivent à point nommé.

1305

And those of you that are travelling to hear what people have to say, I encourage you to listen to what people have to say. I too will be leaving early this afternoon, so thank you.

Et vous qui vous déplacez pour écouter nos gens, eh bien, je vous invite à les écouter attentivement. Je dois aussi partir au début de l'après-midi. Merci.

1310

Mr. CLAUDE GADBOIS

THE PRESIDENT BARRETT :

1315

Nakurmiik George for your thoughts. We will come back to questions in a few moments, but another speaker would like to make a statement, is Claude Gadbois. Claude are you available?

Donc, y a-t-il quelqu'un d'autre qui souhaite intervenir? Donc, monsieur Gadbois.

1320

Mr. CLAUDE GADBOIS :

Good day everyone. I am glad to be here. My name is Claude Gadbois, I represent the community of Kuujjuaq, I am on the Council.

1325

Yesterday, we had a Council meeting and we were discussing briefly the gathering that was going to be here today, and to tell you the truth, I did not know so much about uranium mining before I went on the Internet, our good Internet. I was on the Internet last night for a few hours and I have a couple of questions and then, I will give you my thoughts on uranium mining in Nunavik or be it in the Province of Québec or in Canada.

1330

Bonjour! (L'interprète regrette, mais elle n'a pas l'anglais). Je ne connaissais pas bien les mines d'uranium avant d'aller sur l'Internet. J'ai été sur Internet pendant quelques heures. J'ai quelques questions, et ensuite je vais partager avec vous mes pensées sur les mines d'uranium ou Nunavik ou dans la province du Québec.

1335

I found out yesterday when I was reading that in 2012, if I recollect correctly, that there was fifty-three thousand (53,000) tons of uranium ore that was mined in the world. My question is: before 2011, when the tsunami happened in Japan, what was the yearly tonnage that was mined in the world? And how many mines are there? Active mines in the world?

1340

J'ai découvert, hier, lorsque je lisais, qu'en 2012, si je me rappelle bien, qu'il y avait cinquante-trois mille tonnes (53 000 t) d'uranium qui avaient été exploitées dans le monde. Ma question est celle-ci: avant 2011, lorsque le tsunami s'est produit au Japon, quelle était la production annuelle en tonnes d'uranium qui avaient été exploitées dans le monde? Et combien de mines d'uranium existent-ils dans le monde? Celles qui sont actives.

1345

We found out that there is one in Northern Saskatchewan that is active and I seem to recall that you said that, we discussed this yesterday, that there is one that is possibly going to go ahead in Nunavut. I think it is in Cape Dorset or Rankin Inlet.

1350 *Nous savons qu'il y en a une dans le nord de la Saskatchewan qui est en exploitation, et il me semble que je me rappelle que nous avons parlé hier qu'il y en a une qui possiblement va être exploitée au Nunavut. Il me semble que c'était à Cape Dorset ou Rankin Inlet.*

1355 So that is my question, my two questions: When we talk about uranium, the word uranium scares everyone and the gentleman over there with the same hat that I have, white hat there on my head, mentioned that when they do have a uranium mine, that the dust doesn't fall far because it is heavy. Well, geese don't know about that, that the dust doesn't go very far and caribou also when they are grazing.

1360 *Voilà ma question, mes deux questions : lorsqu'on parle d'uranium, le mot « uranium » fait peur à tout le monde. Et le monsieur là-bas qui porte le même chapeau que moi, le chapeau blanc qu'il porte comme j'en porte un, a mentionné que lorsqu'il y a une mine d'uranium, que la poussière ne se dépose pas très loin, parce que c'est lourd. Mais les oiseaux ne le savent pas, les bernaches ne le savent pas, les caribous non plus ne le savent pas lorsqu'ils broutent.*

1365 I would be afraid, I mean, if there is ever in the future that there will be uranium mining in our region, in Nunavik or in Québec, I mean, what is to say that my kids or my grand-children are not going to be eating geese and caribou meat that are contaminated, because they have gone through that one area where there is mining.

1370 *Moi, j'aurais peur, parce que si jamais dans l'avenir il y a possibilité qu'il y ait exploitation d'uranium, mais dans notre région, au Nunavut, au Québec, qui peut dire que mes enfants et mes petits-enfants ne vont pas manger de la viande provenant des oies ou des caribous qui sont contaminés parce qu'ils sont passés dans cette zone où il y a de l'exploitation minière?*

1375 We need to protect our environment. If you guys were on this side of the table asking questions, let say that – I mean some of you live in cities but some of you probably live outside those cities where there is farmland and everything like that. What would you say if the Government came to say and: "Would it be okay if we open a mine fifty (50) kilometers away from your community?" Would you eat the vegetables that are grown in the farmers' field? You know, would you?

1380 *Nous devons protéger notre environnement. Si vous étiez de ce côté-ci de la table, en posant des questions – disons, certains d'entre vous, vous habitez dans des villes, mais certains d'entre vous, vivez sans doute à l'extérieur des villes où il y a des terres agricoles, et cetera. Que*

diriez-vous si le gouvernement venait vous voir et vous disait : « Écoutez, est-ce que ça vous va si on ouvre une mine à quinze kilomètres (15 km) (sic) de votre communauté? » Est-ce que vous mangeriez les légumes qu'on va cultiver dans ces terres?

1390 When you go to market, would you say: "Ah, that is okay because the government told us or the experts told us that there is no problem, they are not contaminated."

1395 *Est-ce que lorsque vous vous rendez au marché, vous dites : « Non, il n'y a pas de problème, ça me va parce que le gouvernement nous a dit ou les experts nous disent qu'il n'y a pas de problèmes. Ils ne sont pas contaminés. »*

Why should we mine uranium in this pristine environment when there are already mines all around the world that are already doing it? Why open one here? Thank you.

1400 *Pourquoi est-ce que nous devrions exploiter l'uranium dans cet environnement en état pur, alors qu'il existe déjà des mines partout dans le monde qui le font déjà. Pourquoi en ouvrir une ici? Merci.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1405 J'adresserai les questions à monsieur LeClair, pour faire un portrait peut-être minier assez global, et s'il y a des informations complémentaires, monsieur Gaudreau.

Alors, Monsieur LeClair.

1410 **THE PRESIDENT BARRETT :**

Just before you respond, could you keep your answers straight to the questions and make them concise so the people listening will understand.

1415 *Mais avant de répondre, s'il vous plaît, donc gardons le lien simple entre les questions et les réponses. Gardons tout ça concis pour que les participants puissent comprendre.*

M. JEAN LECLAIR :

1420 With regards to the amount of uranium mined around the world, I actually cannot give you that information. However, that information was presented in Québec, so I believe that data can be provided to you. That was presented by someone else; it was not any of us here in the room. It was presented from Natural Resources Canada had presented the tonnage of uranium that is mined

1425 around the world. So I can't speak specifically to that but the data is there and I think it's just a matter of sharing that.

1430 *Respectivement, au volume d'uranium exploité dans le monde, je ne pourrais pas vous donner cette information, bien que cette information ait été présentée au Québec. Il me semble que ces données pourront vous être fournies. Ça avait été présenté par quelqu'un d'autre, mais ce n'était pas de la part de nous autres qui sont présents ici dans la salle. Ça a été présenté des Ressources naturelles du Canada. Là, on avait présenté des tonnes, des volumes de minerais d'uranium exploités dans le monde. Je ne pourrais pas vous donner les détails, mais les données existent, il suffit tout simplement de les communiquer.*

1435 To touch on your question of would I eat the vegetables if there was a uranium mine near my home, as you mentioned, the easiest way to answer that is that if I don't think I can eat the vegetables with a uranium mine near my home, then I should not be allowing uranium mines to mine anywhere else.

1440 *Pour revenir sur votre question : est-ce que je serais prêt à manger les légumes s'il y avait une mine d'uranium pas loin de ma maison, comme vous l'avez dit? La réponse la plus facile c'est que, écoutez, si je ne pense pas pouvoir manger les légumes avec une mine d'uranium dans cette région, je ne devrais pas permettre aux mines d'uranium d'exister ailleurs.*

1445 Yes, I would eat the vegetables if I know how it is being mined, if I know it is being properly regulated, and I know it's being properly controlled.

1450 *Oui, je mangerais les légumes si je sais comment l'exploitation se fait, si je sais qu'il y a une bonne réglementation, et je sais que les contrôles adéquats sont en place.*

So if I use the reality, if I was to go hunting around the uranium mines in Northern Saskatchewan, I would eat the moose, I would eat the fish because I know it is safe by what we do. So that is important.

1455 *Alors, si on regardait les faits. Si j'allais à la chasse autour des mines d'uranium dans le nord de la Saskatchewan, oui, je mangerais l'orignal et les poissons, parce que je sais que c'est sécuritaire, en fonction de ce que nous avons mis en place. Mais c'est important.*

1460 But I do want to clarify, just to clarify that the decision on whether mining happens or not is not mine to make; the only decision we do is once a decision is made for mining to proceed, that we regulate to make sure that it is safe.

1465

Mais j'aimerais préciser un point. La décision sur oui ou non il y aura exploitation minière ou autre, ce n'est pas à moi que relève cette question. S'il y a décision d'aller de l'avant, nous devons nous assurer qu'il y a la bonne réglementation.

1470

So here in Québec, for instance, we don't have that decision, that is with the Government of Québec and with the various agreements that are in place with the different First Nations and those agreements that have been put forward.

1475

Donc, au Québec, ici, nous n'avons pas ce pouvoir décisionnel, ceci relève du gouvernement du Québec, et ça découle également des différentes ententes qui sont en place, qui ont été signées avec les différentes Premières Nations.

So we don't make that decision. The decision we make is once there is a decision to proceed, that we verify and that we go through all our reviews to confirm that it is safe before we would ever allow a license to be issued to allow them to actually build a mine and operate it.

1480

Alors, ce n'est pas nous qui allons prendre la décision. Notre décision c'est qu'une fois qu'il y a la décision d'aller de l'avant, ensuite nous vérifions et nous passons à travers tous les examens pour confirmer que le tout est sécuritaire avant qu'on permette l'émission d'un permis et avant qu'on permette l'exploitation et la construction d'une mine.

1485

THE PRESIDENT BARRETT:

So for the amount, for the number of uranium mines that are active in the world or the production in the world at the present time, that was the question, could you provide us with an answer in writing please so we can pass that on? Okay?

1490

Pour ce qui est du nombre de mines uranifères qui sont en exploitation, pour ce qui est de la production mondiale actuellement, à ce moment-ci, est-ce que vous pouvez nous fournir une réponse par écrit, s'il vous plaît, pour que nous puissions la communiquer? Merci.

1495

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

On va adresser la question à monsieur Gaudreau.

1500

M. ROCH GAUDREAU :

Oui, c'est déjà dans les documents déposés au BAPE par R-Can Canada.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1505

Oui, mais pouvez-vous faire un bref résumé de la question? Avez-vous les chiffres présents à l'esprit?

M. ROCH GAUDREAU:

1510

Bien, en fait, j'ai la page du Red Book 2014. Et dans le Red Book 2014 – c'est un document, je pense, qui a été déposé à la commission –, c'est finalement une référence qui permet d'avoir un portrait sur l'industrie de l'uranium, les ressources, les réserves, la production, et cetera, le type de gisement. Donc, c'est un livre technique, très technique, mais qui est la bible dans ce domaine-là. Donc, ça s'appelle le Red Book.

1515

Et les données qu'on a ici, c'est qu'en 2010, dans le monde, il s'est produit cinquante-quatre mille six cents tonnes (54 600 t) de production d'uranium en 2010. C'est passé à cinquante-quatre mille sept cent quarante tonnes (54 740 t) en 2011; cinquante-huit mille huit cent seize tonnes (58 816 t) en 2012, et il est prévu pour 2013, parce que les données ne sont pas toutes compilées, que ça totalise cinquante-neuf mille cinq cent trente et une tonnes (59 531 t). Donc, légère augmentation qui est anticipée.

1520

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1525

Avez-vous le nombre de mines et peut-être la part du Canada là-dedans?

M. ROCH GAUDREAU:

1530

Je n'ai pas le nombre de mines, mais la proportion du Canada – un instant.

M. JEAN LECLAIR :

1535

Just while he is providing an answer to that, the one comment that you made in terms of there being one mine, just to clarify on that, there are actually five sites currently in Northern Saskatchewan. There are three sites that have operating mines and then there are two other sites that currently are milling, producing uranium from the ore.

1540

En attendant, vous avez fait un commentaire, le fait qu'il existe une mine. J'aimerais préciser : en fait, il y en a cinq sites qui sont en exploitation dans la Saskatchewan du Nord. Il y en a trois qui sont des mines en exploitation, et deux autres sites qui actuellement font donc la production du minerai, donc des mines de concentration de minerai.

Mr. CLAUDE GADBOIS :

1545

Do you have any information on the mine that might be opened in Nunavut?

Avez-vous des renseignements sur la mine qui pourrait être ouverte au Nunavut?

1550

M. JEAN LECLAIR :

1555

Yes, we could certainly provide you the information. That is going through our review with the Nunavut Impact Review Board right now, it is actually, the review is under the Nunavut Impact Review Board, so my organization is working with the Nunavut Impact Review Board but it is actually being led by them, by the Nunavut Impact Review Board, but we can certainly provide you information with regards to that project.

1560

Oui. Nous pourrions vous fournir les informations. Ça passe par un examen avec le Nunavut Impact Board. L'examen est devant la Nunavut Impact Board, donc devant la commission d'examen. Notre organisation travaille avec cette commission d'examen du Nunavut, mais c'est dirigé par cette commission d'examen du Nunavut. Mais nous pouvons certainement vous communiquer des informations sur ce projet.

1565

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Oui, Monsieur Gaudreau?

M. ROCH GAUDREAU:

1570

Oui, pour compléter la réponse qui a été posée.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Oui, tout à fait.

1575

M. ROCH GAUDREAU :

1580

Alors, au niveau de la production d'uranium dans le monde selon, toujours, le Red Book, pour 2012, le Kazakhstan est le premier producteur au monde avec trente-six pour cent (36 %) de la production mondiale, suivi du Canada à quinze pour cent (15 %), l'Australie à douze pour cent (12 %) et le Niger à huit pour cent (8 %).

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1585

Merci.

M. ROCH GAUDREAU:

1590

Il y avait une autre question : pourquoi explorer au Québec, alors que le prix baisse?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1595

Oui.

M. ROCH GAUDREAU:

1600

O.K. En fait, c'est une question de tendance dans le marché. Ce qu'il faut voir c'est que lorsque la demande augmente pour une substance donnée, eh bien, l'industrie essaie de réaliser, essaie de se positionner pour justement être en mesure de pouvoir offrir la ressource manquante. Et c'est un phénomène qui se passe à l'échelle mondiale.

1605

Alors, dans le cas de l'uranium, lorsque le prix a monté, plusieurs sociétés minières dans le monde se sont mises à rechercher des endroits sur la planète où elles pourraient faire de la mise en valeur de gites d'uranium.

1610

Alors, ils ont identifié ça un peu partout. Il y a des endroits où il y a des gisements très riches, comme en Saskatchewan, qui sont des projets d'exploration avancés ou mis en valeur, puis au Québec il y avait un potentiel aussi.

1615

Mais ici, au Québec, on a des gisements de beaucoup plus faible teneur. Juste à titre d'exemple, en Saskatchewan les gisements peuvent avoir des teneurs en oxyde d'uranium variant de treize (13 %) à seize pour cent (16 %), puis au Québec, c'est généralement inférieur à un pour cent (1 %). Donc, treize (13) à seize (16) fois moins riche en teneur. Puis malgré tout, on réussit à contrôler de façon sécuritaire les exploitations très riches de la Saskatchewan. Alors, au Québec, il faut vraiment bien comprendre que ce sont des gisements de très faible teneur.

1620

Donc, l'industrie recherche, finalement, lorsque le prix augmente, des endroits, puis il y en a partout dans le monde, le Québec comme ailleurs.

Alors, ce n'est pas une question de choix gouvernemental, c'est une question d'accès à la ressource. Alors, si on a un encadrement ici qui le permet, bien, les compagnies vont pouvoir venir.

Si l'encadrement change, bien, ça changera simplement les orientations des compagnies. Les compagnies vont investir n'importe où dans le monde où il y a la ressource.

1625

Alors, c'est pour ça qu'il y a eu des projets qui se sont développés en 2007, 2008, 2009, beaucoup de projets d'exploration au Québec, mais ce sont tous des projets qui sont très préliminaires. C'est ce qu'on appelle en anglais « *grassroots stage* ». Donc, c'est des projets qui sont au début.

1630

Donc, ce que les gens ont fait, ils ont cerné des endroits où il y avait des anomalies radiométriques, car les gîtes d'uranium ont une signature géophysique clairement définie. Et suite à ça, ils ont regardé des types de roches qui étaient les plus probables, les plus prometteuses pour contenir de l'uranium. Ils ont fait des travaux de reconnaissance de terrain avec un géologue. Ils ont été casser de la roche, ils ont fait des vérifications d'analyses chimiques, puis dans certains cas, des petites tranchées, décapage, puis sur d'autres projets un peu plus avancés, des forages.

1635

Alors, en fait, c'est un sondage. On traverse la roche avec un tube carottier pour sortir un échantillon et vérifier s'il y a une minéralisation, et si oui, sur quelle épaisseur, sur quelle longueur on est capable d'intercepter ça.

1640

Donc, c'est ce qui a été fait essentiellement au Québec. Il n'y pas de travaux majeurs qui ont été réalisés pour l'uranium. Les seules exceptions sont dans le secteur des monts Otish, où on a fait des travaux de plus grande envergure afin de déterminer des ressources.

1645

Donc, pour déterminer des ressources, il a fallu faire des patrons de forage plus serrés, un plus grand nombre de trous de section pour augmenter la confiance, établir une ressource minérale. Et certains paramètres économiques ont été intégrés dans ce projet-là, dans ces projets-là pour être capables de voir s'il y avait une viabilité économique potentielle.

1650

Mais en général, tout ce qui a été fait, c'est vraiment des projets de type « *grassroots* » pour l'uranium au Québec.

Alors, là, le prix a diminué, ça s'est calmé, ça a ralenti, mais c'est cyclique, ces choses-là. Pour toutes les substances minérales, il y a des cycles qui sont de quelques années, voire de dix (10), quinze (15) ans, c'est variable. C'est toujours une question d'offre et de demande. Mais pourquoi le Québec plus que l'autre? C'est simplement une question de potentiel minéral et d'accessibilité.

1655

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1660

Merci. Mon collègue, Joseph, aurait une question à poser.

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1665 Oui, merci. En fait, la question de tout à l'heure était super belle dans sa simplicité. Est-ce que, entre autres choses, est-ce qu'il y a des risques de respirer des poussières qui contiennent de l'uranium?

1670 Et j'aimerais poser la question à madame Côté. Dans une mine, de façon générale, il y a évidemment des émissions de poussières. Il y a des grosses poussières, il y a des petites poussières, il y a des poussières très, très fines. Et la question de monsieur en particulier était à l'effet : est-ce que des poussières qui peuvent être fines et même très, très fines, très petites, est-ce qu'elles peuvent se déplacer sur de grandes distances et toucher des personnes qui peuvent vivre à un kilomètre (1 km), à deux kilomètres (2 km), à quinze kilomètres (15 km) d'une mine?

1675

Mme MARTHE CÔTÉ :

1680 Écoutez, vous demandez vraiment une question qui peut-être complexe à répondre, parce que ça dépend beaucoup des facteurs aérodynamiques. Bon. On parlait de poussière, plus une poussière va être légère, plus elle va se déplacer loin; plus, s'il y a des conditions météorologiques pour l'amener très loin, elle peut aller loin. Ça fait que c'est une question posée de façon générale, c'est un peu difficile à répondre, parce que ça dépend vraiment du contexte.

1685 Peut-être que je le prendrais à l'inverse puis j'irais dans le même sens que monsieur LeClair disait : pour ce qui est d'une mine, l'exploitation d'une mine au Québec, d'autres mines que l'uranium, on travaille beaucoup avec le promoteur pour diminuer toutes les sources potentielles de poussières qui peuvent être associées à une mine, pour vraiment mettre des mesures d'atténuation, pour vraiment limiter les poussières pouvant se déplacer. Entre autres, lorsqu'il y a des activités où on concasse la roche, où là il peut y avoir des particules fines, quand on concasse, 1690 on exige souvent que ça soit fait à l'intérieur pour pouvoir mettre des filtres.

Un autre endroit où il se génère de la poussière : au niveau de la route; on exige aussi qu'il y ait des abats poussières, des produits qui soient mis pour empêcher le plus possible qu'il y ait de la poussière.

1695

Et pour s'assurer que nos mesures qu'on demande pour diminuer cette poussière-là, s'assurer que c'est respecté, on installe tout un réseau de surveillance autour de la mine, pour pouvoir vérifier combien de poussière sort du site et si ça respecte les modélisations. Parce que, bon, quand je vous disais la poussière, le déplacement, il y a beaucoup de facteurs et ça dépend des conditions. Dans un projet nouveau, en tenant compte des conditions locales, de la météo qu'on connaît sur plusieurs années ou de la configuration du terrain, on peut faire des modélisations pour voir dans quel sens ça va aller, jusqu'où ça peut se transporter.

1700

1705 Et lorsque le projet est en route, on met des capteurs de poussières pour s'assurer que nos mesures qu'on a prises pour ne pas qu'il y ait beaucoup de poussières qui se déplacent soient respectées.

Mais votre question à savoir jusqu'où ça peut aller? Puis je ne parlerai pas rien que d'un projet d'une mine, on les atténue, mais la poussière peut... ça dépend de la condition.

1710 **LE COMMISSAIRE ZAYED :**

1715 De toute façon, je pense que docteur Thériault, je crois, nous avait apporté un élément de réponse quand vous faisiez référence aux BPC, aux biphényles polychlorés qui sont transportés, qui peuvent être transportés, dépendamment bien sûr de leurs caractéristiques, sur de très grandes distances.

Évidemment, on ne sait pas la quantité, on ne sait pas la forme, mais on sait que des particules très légères, très fines peuvent traverser, voyager sur de très grandes distances.

1720 Peut-être, j'ajouterai un élément aussi. Je pense que ça vaudrait la peine, parce que monsieur soulevait le fait, est-ce que ça peut représenter un danger d'ingérer des animaux de chasse ou des poissons qui résultent de la pêche ? Est-ce que ça pourrait être dangereux, et la dangerosité ou le risque irait en fonction de quoi ? Est-ce que vous pourriez répondre à cet aspect-là ?

1725 **Dr SERGE DÉRY :**

1730 J'aurais deux éléments pour vous répondre. Juste en lien avec votre précédente question sur les poussières et jusqu'où ça peut aller, mais moi, je les relierais justement avec la nourriture traditionnelle. Par exemple, les caribous, les caribous, là, ça ne reste pas, comment je dirais, *steady* à la même place. C'est des *herds* qui se promènent sur le territoire.

1735 Alors, imaginez que ce troupeau-là se trouve en juin près de la mine en question, mais vous allez la retrouver peut-être en août à cinquante kilomètres (50 km) plus loin. Ce qui veut dire que la communauté qui est située à cinquante kilomètres (50 km), elle ne reçoit peut-être pas les poussières directement par l'air, mais quand on va chasser le caribou, ce même caribou-là peut avoir été contaminé au site minier, par exemple.

1740 Alors, c'est un exemple de comment ces poussières-là pourraient cheminer à travers le Nunavik sans toujours être à proximité.

1745 La deuxième partie de ma réponse c'est, au même titre que les Inuits du Nunavik et du Nunavut sont contaminés aux BPC, au mercure, de par le fait qu'ils mangent des espèces contaminées par l'environnement, bien, j'ose imaginer que même si je n'ai pas de données par rapport à l'uranium et ses produits de dégradation, je ne vois pas pourquoi un caribou qui mange du lichen contaminé à l'uranium ou aux produits de dégradation, il va les accumuler dans les os, dans la viande, puis quand les Inuits vont tuer le caribou, à mon point de vue c'est le même fonctionnement que les autres contaminants, c'est la même chose.

1750

Mr. JOHNNY SAM ANNANACK

THE PRESIDENT BARRETT :

1755

Thank you, Serge. Perhaps, we will just move on to the next person and we can come back on some of these questions later, that is certain. Johnny Sam Annanack, I understand you would like to ask some questions, so

1760

Merci. Passons à la personne suivante, on pourra revenir sur ces questions. Johnny Sam Annanack, je pense que vous avez des questions à poser ?

Mr. JOHNNY SAM ANNANACK (Inuktitut) :

1765

(Traduction anglaise et française)

We are happy to have you here in our community but I know that there was uranium found near our community, about forty (40) miles. We were told that it was too small to mine, but we expect that one day, it is going to start. There is all kinds of equipment at the site.

1770

Nous vous accueillons dans notre communauté, mais je sais que de l'uranium a été découvert près de notre communauté, à peu près à quarante miles (40 mi). On nous a dit que le gisement était trop petit pour être exploité, mais nous nous attendons à ce qu'un jour, cela se fasse. Il y a toutes sortes d'équipements sur le site.

1775

Of course, our wildlife in the region became a big concern, and when we were told that it was too small to mine, it was good news. Now, not far from that, there was another mine at... we used to go there with the students.

1780

Évidemment, la faune, cela nous préoccupe pour ce qui est de la faune dans la région. Quand on nous a dit que le gisement était trop petit pour être exploité, c'était une bonne nouvelle

pour nous. Mais non loin de là, il y avait une autre mine. On avait l'habitude de s'y rendre avec des étudiants.

1785 We had an explorer, he would look at it first before he started checking the rocks, because he was a minor, he had found valuable rocks so he would regularly check what he found. I did not find out exactly what happened after his findings, but from what I understand, there is not many uranium mines in the world. I know that there is another mine that is opening in the future that is connected to Labrador.

1790 *Il y a eu quelqu'un qui est venu faire de l'exploration, qui a regardé la roche, parce que c'était quelqu'un d'une compagnie minière et il a pensé que la roche contenait du minerai. Il est venu vérifier régulièrement. Je ne sais pas exactement ce qui s'est produit par la suite, mais d'après ce que j'entends, il n'y a pas beaucoup de mines d'uranium dans le monde. Et je sais qu'il y a une autre mine qui va ouvrir à l'avenir au Labrador.*

1795 As you know, we would rather hear the truth than maybes and possibilities, because when we were told that the uranium that was found near this community was too small, I am sure that it is not going to be too small when the market raises. Because we have a river that is a spawning river for the Arctic char; there was a study done on the fish, and recently there was another study. I don't know what the results will be or maybe they have not finished their research papers, and I am wondering if we will get the results.

1800 *Comme vous le savez, nous préférons entendre la vérité plutôt que simplement des possibilités. Parce que quand on nous a dit que ce gisement était trop petit, eh bien, je suis sûr que ce ne sera pas trop petit quand le cours de l'uranium remontera. Parce qu'il y a une rivière qui est une frayère pour l'omble de l'arctique; il y a une étude qui a été réalisée sur le poisson se trouvant dans cette rivière. Récemment, il y en a eu une autre. Je ne sais pas quelles en seront les conclusions, ou il se peut que cette recherche ne soit pas terminée, et je me demande simplement si nous aurons les résultats.*

1805 There are many mining exploration happening in our nearby region. As a Municipal Council we often ask what is happening. One of the mining exploration people, he used to come and ask us – we would ask him how they are going to do any drillings. And so myself, Willie Emudluk and Matthew and there were other people, we went to the site. They were in a slanted area, and we thought that he was telling the truth, but because we knew they were close by, we took a helicopter right to see the site, to see the drilling itself, and we saw what was already drilled.

1810 *Il y a beaucoup d'exploration minière dans les régions avoisinantes et en tant que membres du Conseil municipal, souvent nous posons des questions à ce sujet. Et un des représentants des minières a l'habitude de nous demander, ou plutôt nous lui demandions s'ils allaient faire du forage.*

1825

Et moi-même et Matthew et d'autres, nous nous sommes rendus sur les lieux, donc sur le site. C'était dans une zone en pente. Nous avons pensé qu'il disait la vérité, mais puisqu'il n'était pas loin, nous nous sommes rendus sur le site en hélicoptère pour voir de nos yeux les activités de forage, voir ce qui avait déjà été foré.

And these information that we were receiving were not truth, we found after we saw what was drilled.

1830

Et l'information que nous avons eue n'était pas juste. Après, quand nous avons vu ce qui avait été foré, ce qu'on nous avait dit n'était pas vrai, finalement.

1835

And so, from then on, we want to be told the honest truth, because this is our hunting ground you are playing with. This part of the country from the shore to the inland, we have been living in it for over four hundred (400) years.

1840

Donc, nous voudrions qu'on nous dise la vérité bien franchement, parce que ce sont nos territoires de chasse dont il s'agit. Donc, c'est notre territoire à partir du rivage jusqu'à l'intérieur des terres. Nous l'occupons depuis plus de quatre cents (400) ans.

1845

And so even if it is in the water or inland, as communities we need to know what is happening truthfully, transparently, whether it is in Kangiqsualujjuaq or Kuujjuaq, and to be very involved in the early stages of development. We want total transparency, especially if there is going to be interest in the future. And this is what I am asking.

1850

Donc, que ce soit dans l'eau, sur terre, il faut qu'on nous dise de façon transparente et franchement ce qui se passe. Nous voulons participer, être consultés dès les premières étapes de mise en valeur d'une mine. Nous voulons la transparence complète, surtout si l'intérêt pour l'uranium revient à l'avenir. C'est cela ma question.

1855

And the environmental study, because they were not big enough to open a mine, if there was an Environmental Impact Study, can we be informed as well?

Maintenant, pour ce qui est de l'étude d'impact sur l'environnement, donc on avait dit que le gisement était trop petit pour qu'on l'exploite, mais s'il y a eu une étude d'impact sur l'environnement, pourrait-on aussi nous en communiquer les résultats?

1860

But that uranium, should it be open again or should the interest start arising again in the uranium finding not far from our community, it is still a possibility that the interest may open again and so we want our community to be very well informed of any actions.

1865

Si jamais l'intérêt revient pour l'exploitation de l'uranium, puisqu'on a trouvé ce petit gisement non loin de notre communauté, n'est-ce pas toujours une possibilité que ce gisement intéresse de nouveau une minière? Nous tenons donc à être tenus informés de tout ce qui se passe à cet égard.

Thank you very much.

1870

Merci beaucoup.

LE COMMISSAIRE ABEL :

Oui, if I can just... after what Mr. Annanack said.

1875

Donc, après monsieur Annanack, permettez-moi de demander ceci.

1880

I would like to know exactly, to try to understand what is the local... Quelle est la situation actuelle des gisements, des gites ou ce qui se passe au niveau de l'uranium, mais dans la région locale, au niveau de Kangiqsualujuaq? Est-ce qu'il serait possible d'avoir le portrait?

1885

Je sais bien que présentement, au moment où on se parle, il n'y a pas d'exploration. Est-ce qu'on peut avoir un portrait ou une appréciation de ce qu'il y a eu dans le passé et ce que représente, je dirais le potentiel uranifère de la région de Kangiqsualujuaq? Et je pense que monsieur Gaudreau serait le mieux placé.

M. ROCH GAUDREAU:

1890

Oui, effectivement, ces données-là existent. Il s'agirait juste de faire une compilation, on pourra produire une carte régionale indiquant tous les gites, les indices minéralisés.

1895

On en a une là-bas, d'ailleurs. C'est vrai, les cartes sont derrière. En arrière, vous avez la carte qui est située au centre, présente des petits losanges, je pense, qui sont roses. C'est les indices minéralisés.

Un indice minéralisé, on va expliquer un peu comment ça fonctionne, là, c'est que l'uranium est présent partout sur la terre, et c'est la teneur de l'uranium, c'est ce qu'on appelle la teneur de fond, ce sont des petites quantités très faibles, mais elle est présente partout.

1900

Lorsque les phénomènes géologiques rentrent en œuvre, il est possible qu'il y ait des concentrations dans certains types de roches, dans certains types d'environnement géologique,

qui vont faire en sorte qu'on va avoir une concentration, une augmentation de la teneur en uranium dans une région donnée ou dans un secteur donné, c'est ce qu'on appelle une zone anomalique.

1905 Et dans ces zones-là anomaliques, il peut y avoir des concentrations encore plus fortes causées par des phénomènes, encore une fois soit géologiques ou structuraux et à ce moment-là, on va pouvoir, la nature va faire en sorte qu'il va y avoir une accumulation qui va nous donner un indice ou une zone minéralisée qui peut des fois être très, très petite, donc sans intérêt économique, et dans certains cas rares, donner des volumes appréciables qui pourraient peut-être être exploités de façon économique.

1910 Alors, sur la carte vous avez donc un portrait des indices. Et les indices qui sont présents sur la carte, c'est en fonction d'une teneur. La teneur que nous avons utilisée, c'est quatre cent vingt-cinq particules par million (425 ppm) d'uranium. Ou si vous préférez, point zéro cinq pour cent (0,05 %) d'oxyde d'uranium. Tous les indices sont présents donc sur la carte.

1915 Une autre carte qu'on pourrait vous fournir, c'est la carte des titres miniers. Donc, les titres miniers, il y a des claims, les claims, ce sont des titres d'exploration, comme j'expliquais au début de l'après-midi. Alors, ça vous donne l'emplacement des propriétés minières.

1920 Et vous pouvez également consulter le registre des droits miniers réels et immobiliers sur Internet – on fournira le lien Internet – et ça vous permet donc de consulter et de vérifier dans le registre qui sont les différents titulaires. On a les adresses, on peut contacter ces gens-là, ça fait que c'est relativement facile d'obtenir l'information.

1925 En ce qui concerne la transparence, c'est quelque chose de très important. Et le gouvernement a bien pris conscience de cet élément-là. Et depuis les différentes moutures des projets de loi, parce que vous savez que la loi, ça a pris quatre reprises avant qu'on modifie la *Loi sur les mines*, l'élément de la transparence c'était quelque chose de fondamental.

1930 Il y a donc toute une série de mesures qui ont été introduites dans la *Loi sur les mines* adoptée en décembre 2013. Certaines de ces mesures-là vont prendre effet avec le Règlement d'application qui devrait être adopté dans les prochains mois, mais parmi ces mesures-là, il y en a une entre autres qui oblige toutes les compagnies minières à déclarer tous les travaux. Parce que présentement, les compagnies n'étaient pas obligées de faire ça. Elles déposaient des travaux pour fins de renouvellement des titres miniers, pour fins de renouvellement des claims.

1935 L'obligation qu'on a rajoutée, c'est tous les travaux, pour s'assurer que tous aient accès à cette information-là, pour que vraiment on sache qu'est-ce que les compagnies font vraiment sur le territoire.

1940

Donc, dès que le règlement va être adopté, c'est-à-dire que ça va prendre un décret. Dès que le décret va passer, les compagnies devront donc déposer tous travaux d'exploration. Donc, ça, c'est une bonne chose.

1945 Autre élément qui va vous aider à faire un suivi de l'activité minière, c'est que les compagnies devront, à chaque année au mois de décembre, présenter un compte rendu, donc quelque chose de simple, compréhensible, facile à bien visualiser. Donc, un compte rendu des activités réalisées sur chacun des claims qu'ils ont.

1950 Donc, s'il y a des forages qui ont été faits, vous allez être certain de le savoir. Ils ne pourront pas vous mentir. Parce que s'ils vous mentent, ça veut dire qu'ils mentent au gouvernement, puis s'ils mentent au gouvernement, ils pourraient perdre leur claim. C'est la dernière chose qu'une compagnie veut voir perdre, c'est ses claims. Sans claims, elle n'a plus de propriété. Alors, ça, c'est un élément important, les comptes rendus annuels.

1955 Puis l'autre chose qui est très importante aussi c'est que les compagnies, par mesure de transparence, auront l'obligation d'informer les corporations foncières des travaux qu'ils entendent réaliser sur les terres de catégorie 1, s'il y a lieu. On sait que ça prend un consentement pour en avoir, mais également sur les terres de catégorie 2. Donc, ça veut donc dire que vous allez savoir les travaux qu'ils ont l'intention de réaliser avant même qu'ils soient réalisés. Ça va vous donner beaucoup plus de transparence. Et vous allez donc être en mesure de suivre plus facilement tous travaux d'exploration réalisés sur le territoire.

1960 **THE PRESIDENT BARRETT :**

1965 Thank you. Johnny Sam raised a number of questions that I think we should come back to in a few moments. Certainly, the activity in the area, perhaps Jean-Marc Séguin could provide some responses to that.

1970 *Donc, il y a eu un certain nombre de questions qui ont été posées par Johnny Sam, nous y reviendrons dans un instant. Et pour ce qui est de l'activité des activités dans la région, Jean-Marc Séguin pourrait répondre.*

1975 Johnny Sam talked about visiting the site where they are doing uranium exploration; a core sample, if I understand correctly, was from the drilling. So perhaps coming out of that, a second question is to the Environment people: did they ever do an inspection? Are the core samples out and the core samples, were they ever verified if there was concentration of uranium in them? And Johnny Sam also spoke about the possible dangers to the fish and contaminants from uranium in the water.

1980

1985 *Johnny a parlé qu'il s'était rendu sur le site, qu'il y avait eu des carottes prises. Donc, on aurait une sous-question : est-ce qu'il y a eu inspection de ces carottes? Ont-elles été vérifiées, voir s'il y avait concentration d'uranium à l'intérieur de ces carottes? Et Johnny Sam a parlé aussi des dangers éventuels pour les poissons, dangers découlant des contaminants dans l'eau.*

So if the resource person from the MFFP in terms of wildlife could give an indication, answer possibly now or, if not, in writing, so I think we should come back to those three questions.

1990 *Donc, est-ce que quelqu'un parmi les responsables de la Faune pourrait répondre à cela?*

Kitty Annanack, you wanted to ask some questions, and perhaps if you could present your questions, and we will come back to the three raised by Johnny Sam and others in a few moments. Kitty?

1995 *Kitty Annanack, vous aviez des questions aussi? Ensuite, nous allons revenir aux autres qui ont été posées par Johnny Sam et d'autres. Kitty?*

2000 **Ms. KITTY ANNANACK**

Ms. KITTY ANNANACK (Inuktitut) :

(Traduction anglaise et française)

2005 Talking about uranium, I just wanted to say a few things because I was part of – when we first had hearing about the exploration of uranium.

2010 Us, people, us Inuit, we have had four thousand (4,000) (no translation)... I am sorry. She just wanted to say that she has been, she's heard from the beginning when the uranium... were starting the exploration, and it is for more than four thousand (4,000) that we have occupied this land. We wanted to make sure that our culture, that our way of life, that we keep it and that it stays intact.

2015 *(L'interprète n'entend pas l'anglais.) Donc, c'est quatre mille (4 000)... je suis désolée. Elle a dit qu'elle avait entendu ce qui a été dit au sujet de l'exploration, mais nous, ça fait plus de quatre mille (4 000) ans que nous occupons ce territoire. Nous voulons veiller au maintien de notre culture. Nous voulons qu'elle reste intacte.*

2020 And if we look at people from Africa that have a very short life span because of many reasons and Inuit could be in the same category because the high cost of living around here, there

are many factors that could impact the wellbeing of Inuit and having uranium mines could have very bad impact.

2025 *Si on regarde en Afrique, les gens ont une très faible espérance de vie pour bien des raisons. Mais nous aussi, il y a toutes sortes de facteurs négatifs comme le coût très élevé de la vie ici. Ça a des effets sur les populations inuites. Et des mines d'uranium, cela ne viendrait qu'aggraver le problème.*

2030 And we have heard, we have heard in the past that people in Saskatchewan, the First Nations' people that had been dying of cancer, and that is a very scary thought; and we are people that have, that live in areas where the tide comes in and goes and we depend on sea animals and we eat traditional foods. We are tax payers and lifestyle for us right now, it's very difficult.

2035 *Et nous avons entendu donc que des membres des Premières Nations de la Saskatchewan sont décédés du cancer. Cela fait très peur. Les bandes se déplacent, nous mangeons de la nourriture traditionnelle et c'est très difficile pour nous.*

2040 Our parents, they survived with only dog teams. We are not living in the same area but the cost of living up here is very difficult, and depending on traditional food is not – is not dependent anymore, because global warming could be a factor for the wellbeing of the animals that we harvest. We are trying to keep our culture alive.

2045 *Nos parents, eux, n'avaient que des traîneaux à chiens et réussissaient à survivre, mais pour nous, c'est très difficile. Le coût de la vie ne fait qu'augmenter et on ne peut plus dépendre uniquement de la nourriture traditionnelle, parce que le réchauffement de la planète peut nuire à la santé des animaux que nous récoltons. Et tout ce que nous voulons c'est maintenir notre culture en vie.*

2050 Our ancestors knew, they knew how to survive; we are trying to keep it alive. It is very... we need to make and take into consideration that these are very important to us. Like, we are still alive, like we have gone through many different kinds of struggles, we have had many struggles but we are still able to survive. Like, let's say, we live in an area where the cost of living is high, but we still manage to survive, we are still okay. And when we make a comparison of prices, it's like milk maybe cost a dollar (\$1.00) for example, and here, it is four (\$4.00).

2055 *Nos ancêtres savaient comment survivre, mais il ne faut pas oublier que tout cela est très important pour nous. Nous avons dû livrer beaucoup de batailles, mais nous avons réussi à traverser tout cela. Et la vie est très chère, mais quand même nous sommes là. Un litre de lait coûte quatre dollars (4 \$) ici, par exemple.*

2060

So we have overcome many obstacles and difficulties, but we can survive and more and more we hear people that have cancers because of the food we consume or the food that we are eating, consuming is not the best. We know that they are not good for us, but it is something that we need to, because we need to eat.

2065

Donc, nous avons surmonté toutes sortes d'obstacles, de difficultés et de plus en plus on entend parler de gens qui ont le cancer parce que la nourriture que l'on mange n'est pas saine. Mais il faut bien manger!

2070

There are many factors that are having an impact in our wellbeing. We need to take into consideration seriously the importance of the wellbeing of Inuit and we have to look at every aspect. We don't have roads down to south, so we depend on the life harvesting here.

2075

Il y a toutes sortes de facteurs qui interviennent et qui ont une incidence sur notre bien-être. Il faut prendre très au sérieux l'importance du bien-être des Inuits. Nous n'avons pas de route non plus qui pourraient nous mener jusque vers le sud. Donc, nous dépendons de ce que nous pouvons récolter ici.

2080

And if we look at Saskatchewan, it's the middle of Canada. And we are from an area where tides come up, tides go down. Like, our lifestyle is different. Like, we have many factors that have an impact on life, even just the weather has an impact on our life.

2085

Si on regarde la Saskatchewan, c'est situé au milieu du Canada. Et nous, il y a des marais qui vont et viennent. Notre mode de vie est très différent pour toutes sortes de raisons. Même le temps, la météo est un facteur.

I just wanted – these are the comments that I wanted to share because I need to, it's important to emphasize the wellbeing of the Inuit.

2090

Voilà donc les commentaires que je voulais partager avec vous. Ce qui importe, finalement, c'est d'assurer le bien-être de la population inuite.

2095

For sure, money is a powerful thing and people that come and explore, they believe that they are, they touch lands that have never been touched, but they are spiritual grounds, our ancestors have walked these areas and it is not true. It is something we need to -- what was very difficult was like when people start looking at dollar sign, we don't take into consideration and don't respect the ones that have been buried in areas in our land, and I just wanted to voice it. I fully disagree with the uranium mining because traditional food consumed is very important for me.

2100 *L'argent, c'est quelque chose de puissant et les minières qui viennent faire de l'exploration
pensent se retrouver sur des terres vierges, mais en fait, nous occupons ces terres depuis des
siècles, nos ancêtres y ont vécu. Et ce qui est très difficile à accepter c'est que quand les gens ne
pensent qu'aux dollars, on oublie que certains mêmes ont été enterrés à ces endroits. Mais c'est
ce que je voulais dire.*

2105

Ms. HILDA SNOWBALL :

We are going to take a little break, so those that have questions, we will answer them after a short break.

2110

*Nous allons prendre une petite pause. Donc, nous répondrons aux questions qui ont été
posées après cette courte pause.*

2115

SUSPENSION DE QUELQUES MINUTES

2120

**REPRISE DE LA SÉANCE
Mr. JEAN-MARC SÉGUIN**

Ms. HILDA SNOWBALL :

2125

We will resume.

Nous pouvons donc reprendre notre séance.

THE PRESIDENT BARRETT :

2130

Jean-Marc Séguin, perhaps you could make an introduction of yourself and give some comments on the questions about exploration, please?

2135

*Donc, maintenant nous allons répondre aux questions. Jean-Marc, pourriez-vous répondre
aux questions au sujet des activités d'exploration.*

Mr. JEAN-MARC SÉGUIN :

Thank you Michael.

2140 I am very happy to be welcomed by the people of Kangiqsualujjuaq. I am the Mining
Coordinator of Makivik, I used to work with the Mineral Exploration Fund of Makivik, so from 2002
to 2012, and I could witness, in 2007-2008, as Mr. Gaudreau mentioned, when there was a peak of
uranium in exploration, there was a big interest in Kangiqsualujjuaq. Actually, there was a massive
claiming in the region, and Kangiqsualujjuaq saw claims even coming very close to their category 1
2145 land.

*Je suis heureux d'être ici. Je travaillais avec le Fonds d'exploration minéral de Makivik à
partir de 2012, et en 2007-2008, j'ai remarqué qu'il y a eu un sommet pour ce qui est des activités
d'exploration. Il y avait beaucoup d'intérêt pour Kangiqsualujjuaq. En fait, on a fait beaucoup de
2150 demandes de claims dans la région, et même, il y avait des demandes près de terres de
catégorie 1.*

So there was principally two different companies looking for uranium; one close to the town,
as I said, and one further north, close to the Abloviak region.

2155 *Donc, il y avait deux compagnies principalement qui cherchaient de l'uranium; une, non loin
de la ville, comme j'ai dit, et l'autre plus au nord, près de la région d'Abloviak.*

I know for a fact by working at that time for the Nunavik Mineral Exploration Fund, that we
provided services in terms of labour, manpower, that is local prospectors that were coming from
Kangiqsualujjuaq. So those prospectors, they followed the training with us and then, they were
involved in those uranium exploration projects. We had a team of six to even twelve prospectors in
those two different projects.

2165 *Et je sais, je travaillais donc pour le Fonds d'exploration minérale du Nunavik, et nous avons
fourni des ressources humaines, c'est-à-dire des prospecteurs locaux qui venaient de
Kangiqsualujjuaq. Et ils ont suivi la formation avec nous et, ensuite, ils ont participé à ces projets
d'exploration. Il y avait une équipe de six jusqu'à douze prospecteurs dans ces deux projets.*

2170 I would like to also address some questions to the panel: we heard about safety measures
when it comes to mine sites or exploitation operations, but when it comes to exploration projects, is
there any framework that could secure or bring safety measures to the prospectors, to the people
that are doing drilling campaigns, prospecting and even just the transportation of the drill cores?

2175 *J'aurais aussi une question au panel : on a entendu parler de mesures de sécurité prises
pour ce qui est des activités de l'exploitation; mais pour ce qui est des projets d'exploration, est-ce
qu'il serait possible de mettre en place des mesures de sécurité, par exemple pour ceux qui font de
la prospection, des campagnes de forage et même ceux qui transportent les carottes de minerai?*

2180 So that is something that was concerning our – it was a priority for us to have safety measures for our own prospectors, but does it mean that it is respected from the companies doing the projects? That is the first question.

2185 *Donc, c'est quelque chose qui était une priorité. Nous, nous voulions assurer la sécurité de nos prospecteurs, mais est-ce que c'est aussi ce que font les compagnies. Ça serait ma première question.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2190 J'adresserais cette question d'abord à monsieur LeClair, ensuite à madame Côté du ministère de l'Environnement.

2195 Monsieur LeClair, en ce qui a trait à la prospection, voulez-vous... oui, excusez, Gaudreau. Non, mais je pensais, la Commission canadienne... je voudrais qu'il donne la politique de la Commission canadienne de sécurité nucléaire sur l'exploration, et après on passera à la position de Québec.

M. JEAN LECLAIR :

2200 Perhaps, just to clarify. So the Canadian Nuclear Safety Commission for who I work, we don't regulate exploration. So we want to make sure that people here understand that. Exploration is regulated and managed by the Province. And I will leave it up to my provincial counterparts here to explain how they deal with safety measures for exploration.

2205 *Donc, pour apporter des précisions, la Commission canadienne de sûreté nucléaire pour laquelle je travaille, nous ne réglementons pas l'exploration. Nous voulons que vous le compreniez bien. L'exploration, les activités d'exploration sont réglementées et gérées par la province. Donc, je vais laisser mes homologues provinciaux parler des mesures de sécurité.*

2210 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Alors, Monsieur Gaudreau et Madame Côté, selon vos responsabilités respectives.

M. ROCH GAUDREAU:

2215 Oui. Les activités d'exploration sont réglementées, mais ça dépend desquelles. Alors, celles sur lesquelles il y a un contrôle et des conditions particulières, c'est celles qui sont prévues à l'article 108 du Règlement sur les substances minérales.

2220 Et les activités qui sont visées, ce sont les activités de décapage, des activités d'excavation. L'excavation, c'est mille mètres cubes (1 000 m³) et, évidemment, tous les travaux de fonçage, rampe d'accès, les travaux souterrains. Ces activités-là sont assujetties à la présentation d'un plan de restauration. Il y a une garantie financière associée qui doit être déposée et le plan approuvé avant que les activités soient réalisées.

2225 En ce qui concerne maintenant les activités de forage, les activités de forage ne sont pas assujetties à une autorisation en vertu de la *Loi sur les mines*.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2230 Madame Côté, en ce qui a trait au ministère de l'Environnement, qu'est-ce que vous supervisez ou qu'est-ce qui est réglementé de votre côté?

Mme MARTHE CÔTÉ :

2235 Au niveau de l'exploration, au niveau réglementaire, comme l'exploration de base seulement par relevés géomatique ou quelques forages, c'est exclu de notre réglementation pour donner des certificats d'autorisation.

2240 Par contre, le ministère de l'Environnement a beaucoup de règlements qui s'appliquent aussi dans le cas de l'exploration. Tout le règlement sur la gestion des déchets, des matières résiduelles, le règlement sur la gestion des résidus, des matières résiduelles dangereuses que peuvent être considérées, avec certains seuils, les matières radioactives, ils s'appliquent.

2245 Les règlements aussi sur la protection de l'eau. S'assurer que lorsque les gens font des activités, ils ne mettent pas des contaminants dans l'eau, qu'ils fassent une action très sécuritaire.

2250 Et dans ce contexte-là où on n'intervient pas directement par une autorisation où, là, on vient faire des vérifications, dans ce contexte-là, le ministère a entrepris depuis 2010 une grosse campagne de sensibilisation des gens qui font des activités d'exploration.

2255 On est en train de finaliser un Guide des bonnes pratiques qui a été développé avec les explorateurs, avec les gens de l'Association des explorateurs, pour définir vraiment comment mener les travaux en respectant l'environnement, en s'assurant qu'il n'y ait pas de contaminants qui soient mis.

Pour votre question spécifique au niveau de la protection des exploreurs, puis là c'est en dehors de mon champ de compétence, mais l'Association des exploreurs a publié un guide, le guide 3E Plus où, entre autres, il y a toute une section pour l'exploration par rapport à des produits

2260 qui contiennent des matières radioactives. Comment bien s'y prendre pour ne pas mettre notre vie en danger ou encore pour comment bien respecter le produit. Donc, ce guide-là aussi est disponible sur le site Internet de l'Association.

2265 C'est sûr que pour des travaux d'exploration plus avancés, et là, ici, je vais parler spécifiquement pour le milieu nordique, le régime de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois prévoit tout un chapitre de protection de l'environnement et des activités d'exploration où, là, on va un peu plus loin, où on va extraire un peu de roche, on va amener des échantillons. C'est, dans le jargon de cette réglementation-là, des projets dits de zone grise.

2270 Donc ça, ces projets-là, lorsqu'on va un peu plus loin, la personne qui l'entreprend a obligation de déposer un avis de projet à la Commission de la qualité de l'environnement Kativik pour que cette commission-là, qui est composée de représentants du Québec et des Inuits, pour que cette commission-là statue si c'est une activité qui risque, qui va toucher un milieu sensible, un endroit où vraiment vous avez un lien avec la terre, si ça touche un milieu sensible ou encore s'il y a des risques; on n'est pas certain de qu'est-ce que ça va avoir comme activités, cette commission-là peut décider qu'il devra y avoir une étude d'impact dans ce cas-là.

2280 Et ça, l'étude d'impact, ça veut dire que même à l'exploration, qui est une exploration avancée, puis la commission ainsi que la Loi et la Convention disent que quand quelqu'un commence à entreprendre un projet de ce type-là, veut aller un peu plus loin, il y a obligation d'en parler avec les communautés pour que les communautés soient – oui, il y a un article dans la Convention de la Baie-James – pour que les communautés soient au courant dans la planification du projet.

2285 Donc, du côté Nunavik, s'il y a un projet d'exploration de plus grande importance que seulement regarder avec des équipements, si c'est un projet qui demande un peu plus de forage, qui demande de prendre des échantillons, de prélever de la roche, c'est des projets qui vont être dits de zone grise et ça va être la Commission de qualité de l'environnement Kativik qui va décider si la personne qui veut faire cette activité-là doit faire une étude d'impact ou si elle peut le faire sans étude d'impact.

THE PRESIDENT BARRETT :

2295 Je vais juste faire deux questions. Une c'est pour l'exploration autour de Kangiqsualujjuaq pour l'uranium. Et si vous autres pouvez faire ça plus tard, mais combien d'inspections ont été faites sur ce projet pendant la période d'exploration sur l'uranium? Combien d'inspections ont été faites par Environnement?

2300 Deuxième question, combien de demandes pour les autorisations d'exploration minérale ont été faites depuis les derniers trente (30) ans via la Commission sur la qualité de l'environnement?

2305 Donc, c'est une question, on veut juste fournir aux participants – Johnny Sam a posé des questions concernant les inspections et on aimerait bien avoir une réponse par écrit : le nombre des inspections s'il y a eu des inspections.

Et juste corriger pour les questions, la Commission sur la qualité de l'environnement, les compagnies minières font les demandes à l'administrateur, c'est-à-dire le sous-ministre de MDDELCC maintenant, pas directes à la Commission. C'est juste une précision. Donc, si c'est possible d'avoir des réponses après.

2310 Jean-Marc, tu as d'autres questions ou d'autres commentaires?

Mr. JEAN-MARC SÉGUIN :

2315 Oui. Makivik Corporation participated in June at the session in Kuujjuaq and made a presentation stating that the Corporation will participate to the whole process of the Commission, first, before, of course, stating a position about uranium. And Makivik will also – is very concerned and will consider seriously the opinion of the communities, and especially Kangiqsualujjuaq, since it is the community involved in uranium projects and exploration.

2320 *(...) elle a fait une présentation où elle disait que la Corporation participerait à tout le processus devant la commission, avant de statuer à l'égard de la filière uranifère. Makivik va examiner sérieusement le point de vue des communautés, surtout Kangiqsualujjuaq, parce que ce sont celles qui touchées par des projets éventuels.*

2325 Adamie Delisle Alaku, our Vice-President of Renewable Resources, made a presentation in Kuujjuaq and, of course, expressed his concerns but also had a list of questions that we presented on a PowerPoint that is in the documentation, files you have on your Website.

2330 *Il y a le vice-président des Ressources renouvelables qui a fait une présentation à Kuujjuaq. Il a exprimé ses préoccupations et il avait une liste de questions. Elles ont été présentées par PowerPoint, vous l'avez dans votre documentation. Il y avait des questions au sujet des effets sur l'environnement, l'effet sur la santé publique.*

2335 One main concern was regarding the impacts, of course, on the environment and the impacts on health, public health, when it comes to exploration campaigns. So is the panel able to quantify or to tell the audience the level of acceptance of uranium involved in an exploration

2340 campaign? Does a drilling campaign, for example, can contaminate water streams? And is there some threshold or concentration level acceptable or not?

Lorsqu'il y a des compagnies d'exploration, le panel peut-il quantifier ou dire à l'auditoire quel est le niveau d'acceptation pour l'uranium au moment de l'exploration? Est-ce que l'exploration peut contaminer les cours d'eau ou est-ce qu'il y a un seuil acceptable ou non pour ce qui est des concentrations?

2345 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

J'adresserais la question à madame Côté, vu qu'on parle de possible contamination des cours d'eau.

2350 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

Excusez-moi, j'ai été distraite parce que, entre autres, les questions qui avaient été posées précédemment, j'ai déjà fourni par écrit au site BAPE, le nombre de projets qui ont fait l'objet de demandes et d'autorisation.

2355 Mais la question c'était si on avait des seuils? J'ai été distraite, je cherchais, je m'excuse.

2360 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Vous permettez un petit détail sur votre intervention? Vous dites que vous avez fourni les chiffres. Mais je crois que monsieur Barrett voulait savoir, pour les sites juste ici à côté, si vous aviez des chiffres pour ceux-là, pas globalement.

2365 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

Non. Non, non, ce que je voulais vous dire, c'est par rapport... c'est parce qu'il y avait deux questions à savoir s'il y avait eu des inspections sur les sites ici à proximité, et le nombre d'autorisations qui avaient été demandées.

2370 Le nombre d'autorisations où des projets dits de zone grise pour l'exploration, il y en a eu trois dans le Nord depuis 2000, depuis qu'on a un registre sur le site Internet du ministère, le registre des projets autorisés dans le Nord, il y en a eu trois. Ça, cette information-là, je l'ai déjà.

2375 Comme il n'y a pas eu de certificat émis – là, je vais vérifier s'il y a eu des visites, mais fort probable, parce que je vais vous dire que jusqu'à tout récemment, le ministère de l'Environnement n'était pas tout le temps au courant et informé lorsqu'il y avait des gens qui avaient l'autorisation de

2380 faire de l'exploration. Mais je vais m'informer pour voir s'il y a eu, sur ces dossiers-là spécifiques, une visite, mais probable qu'il n'y en a pas eu.

Maintenant, pour la question concernant l'eau, est-ce que vous pourriez me faire une petite synthèse?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2385 Écoutez, je peux tenter puis monsieur me dira si je résume bien. Je crois qu'il voulait savoir si les campagnes d'exploration pouvaient avoir des effets sensibles sur l'environnement et la santé, et s'il y avait, au ministère de l'Environnement, des seuils qui quelque part commandaient votre intervention.

2390 Est-ce que je résume bien la question?

Mr. JEAN-MARC SÉGUIN :

2395 C'est parfait.

Mme MARTHE CÔTÉ :

2400 En principe, on va parler d'en principe, mais en principe une activité d'exploration a peu d'empreintes sur le territoire. Peu d'équipements – puis là, je dis vraiment en principe – peu de... donc, c'est considéré comme ayant peu d'impacts.

2405 Par contre, oui, nous avons des seuils. Surtout au niveau de l'exploration, le risque le plus important qui me vient en tête c'est on utilise des produits pétroliers pour faire fonctionner la foreuse, pour mettre dans les équipements et il peut y avoir des pertes, là. On les libère dans l'environnement ou il y a des accidents, bon. Là-dessus, puis pour tout autre produit, on a des normes à respecter au niveau de la qualité de l'environnement, au niveau de l'eau, pour différents produits, au niveau de l'air, au niveau des sols aussi.

2410 Quand je parlais d'amélioration, vu qu'une grande partie de l'impact que peut avoir l'activité d'exploration c'est les pertes, maintenant, on oblige aussi toutes les compagnies à avoir des trousseaux pour récupérer les produits pétroliers qu'ils pourraient, par accident, échapper. Ça fait que je suis allée un petit peu plus loin.

2415 C'est sûr qu'on a des normes, il y a une réglementation qui existe. Ça deviendrait fastidieux de vous les lire, mais tous les produits au niveau de l'environnement, au niveau de l'eau pour plusieurs contaminants, on a des normes à respecter. Ces normes-là ont été établies pour

s'assurer qu'en aucun temps, ils vont mettre en danger la santé de la population et de la faune et de la flore.

2420

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Est-ce que ça répond à votre question?

2425

Mr. JEAN-MARC SÉGUIN :

Oui. Except that – just one specific one regarding used water involved in drilling; usually, companies are pumping water from a reservoir or even a water pond. Is there any regulation regarding the waste water they are using, especially for uranium exploration? Is this water contaminated? And if it is rejected in the environment, does it contaminate the environment?

2430

Mais une question plus précise pour ce qui est des eaux usées utilisées pour le forage. Habituellement, les compagnies pompent de l'eau d'un réservoir, peut-être même d'un étang, donc est-ce qu'il y a de la réglementation au sujet de la façon dont on dispose de ces eaux usées? Surtout pour ce qui est des mines d'uranium, est-ce que ces eaux sont contaminées? Et si elles sont libérées dans l'environnement, est-ce qu'elles risquent de contaminer l'environnement?

2435

Mme MARTHE CÔTÉ :

Oui. Il y a des dispositions. Bien, comme je vous dis, de base, là, il y a la réglementation pour les normes pour s'assurer que dans l'environnement, qu'il n'y ait pas de produits mis. Il y a des dispositions en termes de guide de bonnes pratiques. Je vous parlais qu'on va publier sous peu, là, mais déjà les prospecteurs et les gens de l'exploration, ils l'ont, parce qu'informellement il a été distribué. On explique des façons de faire pour récupérer les eaux usées, pour en disposer de façon sécuritaire. Alors, oui, il y a des façons de faire, et c'est contrôlé.

2440

2445

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Je voudrais peut-être ajouter une petite question là-dessus qui, je pense dans un milieu comme ici, a peut-être son importance. Même si ce n'est pas toxique, la boue qui sort d'un forage ça a quand même potentiellement des impacts sur la faune.

2450

Moi, j'ai assisté un jour, personnellement, tout près de chez moi, à un forage pour un puits d'eau potable, mais ça a colmaté une frayère – ça fait quinze ans – et les truites ne sont jamais revenues et c'était la frayère principale de la rivière. Ça a fait une boue, c'est presque du ciment.

2455

2460 J'avais presque l'intention de vous poser la question à vous, Madame Côté, parce que c'est à la fois une contamination, même si c'est un produit naturel qui sort du sol, la terre a été considérée comme un produit contaminant dans certains endroits quand elle n'est pas à sa place, là. Et puis je me demandais, du côté de la Faune, qu'est-ce que vous faites vis-à-vis ça? Parce qu'il peut y avoir effectivement des impacts fauniques?

Mme MARTHE CÔTÉ :

2465 Je vais peut-être revenir. Oui, il y a eu, je vais dire des horreurs, des pratiques peu acceptables dans le passé et c'est exactement pour ça qu'on a développé, qu'on a fait une campagne depuis 2010, intensive, pour essayer d'améliorer les bonnes pratiques, pour ne pas, justement, que ces boues-là qui, même si ça sort de la terre, on parlait dans le sol il y a différents métaux, différents minéraux, quand c'est mis en boue avec l'eau, ça pourrait peut-être se disperser. La terre, oui, elle est nourricière, mais aussi, elle a certains de ces dangers aussi.

2470 Alors, oui, dans le passé, puis je serais, je mentirais de vous dire que tout a toujours été beau et très rose, il y a eu des histoires comme ça, d'horreur, mais c'est justement pourquoi qu'on a intensifié une campagne de sensibilisation pour que les gens ne fassent plus ça, ne mettent plus des boues dans une frayère qui ensuite fassent mourir les poissons.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2480 Mais ça relève à votre avis des bonnes pratiques ou si ça devrait relever de normes? Parce que je pense, moi, que la loi qu'administre votre collègue du côté de la Faune interdit d'affecter le milieu du poisson.

Mme MARTHE CÔTÉ :

2485 Les deux. Parce que vous savez, même si les lois existent, parce que les lois existaient aussi avant. Mais même si on dit que tout le monde devrait savoir tout ce qu'il y a dans toutes les lois – nul n'est censé ignorer la loi –, tout le monde ne le sait pas.

2490 Donc, la bonne pratique, ça vient un peu aider à ce qu'il y ait un respect de la loi. C'est-à-dire que finalement, les bonnes pratiques c'est une simplification, une vulgarisation de qu'est-ce qu'on devrait bien faire qui nous permettrait de respecter les règlements. Puis en même temps, ça nous permet de dire : « Bien, si on met cette bonne pratique-là, c'est parce qu'il y a des réglementations qui interdisent de faire ces choses. » Comme c'est interdit de rejeter les boues dans un milieu humide, un étang, un marécage. C'est interdit. La loi l'interdit. Mais il faut que le monde le sache puis il faut aussi intégrer des bonnes pratiques.

2495

THE PRESIDENT BARRETT :

2500 Okay, thank you. And we also have to have inspections, and this why I asked precise questions about the inspections. Jean-Marc?

Merci, et il faut aussi qu'il y ait des inspections, et c'est pour cela que j'ai pose une question précise au sujet des inspections. Jean-Marc?

2505 **Mr. JEAN-MARC SÉGUIN :**

2510 Just to conclude. Like, we saw intensive uranium exploration here in 2007-2008. The community was impacted right away from the exploration by seeing many helicopters flying in and out. One company even decided to build a road without any authorisation. So I am questioning, if they go ahead building whatever they want, how do they prevent any risks or impacts on their local workers?

2515 *Pour conclure. Comme nous l'avons vu, il y a eu de l'exploration intensive pour l'uranium en 2007-2008. Il y a eu un impact sur la communauté immédiatement, parce qu'ils ont vu beaucoup d'hélicoptères se promener. Il y a une compagnie qui a même décidé de construire une route sans aucune autorisation. Donc, je me demande, si elles construisent n'importe quoi à leur gré, comment peuvent-elles se préoccuper de réduire l'impact ou les effets sur leurs travailleurs locaux?*

2520 Also, as soon as the price went down, of course, the company just pulled off, but what will happen if uranium prices rise again? So companies will come back because there are some active claims again still in the region. There's less than before, but still there is a potential for uranium in Kangiqsualujjuaq, it is known.

2525 *Évidemment, dès que le prix baisse, la compagnie s'en va. Mais que va-t-il arriver si le prix remonte? Ces compagnies vont revenir parce qu'il y a des claims encore actifs dans la région. Il y en a moins qu'auparavant, mais il en existe encore. Et on sait qu'il y a un potentiel dans cette région-ci.*

2530 So those companies or maybe other companies may come back in Kangiqsualujjuaq, so hopefully there will be a good framework to make sure that these companies are adopting good practices, because I have seen both extremes. Some companies, they have a very specific code of practices on the land, they have coveralls, they remove it on the site when they go back to their camp. But some – as myself, I visited one of these camps – are Inuit prospectors, wear their cloth
2535 all day long on site where there is uranium occurrences showings, and they had their same clothing in the camp, beside their bed.

2540

Donc, il y a peut-être d'autres compagnies qui vont revenir à Kangiqsualujjuaq. Donc, ce qu'on espère c'est qu'il y aura un bon cadre en place pour s'assurer que ces compagnies adoptent de bonnes pratiques, parce que j'ai vu les deux extrêmes. Certaines compagnies ont un code de pratique très précis, ils ont des habits de protection, ils les enlèvent avant de rentrer dans leur camp. Mais comme j'ai dit déjà, j'ai visité certains camps et il y a des prospecteurs Inuits qui ne portent pas de vêtements de protection. Ils se rendent sur le site où il y a exposition à l'uranium et ensuite, ils portent les mêmes vêtements dans leur camp.

2545

So we expect that safety measures are taken seriously and, of course, environmental measures as well. Thank you.

2550

Donc, on voudrait que les mesures de sécurité soient prises plus au sérieux pour les travailleurs et pour l'environnement. Merci.

THE PRESIDENT BARRETT :

2555

So a question comes out of there in terms of clothing that the workers wear on the sites. From the resource people here, are there norms concerning the clothing or protective clothing if workers are working on a site where there is drilling done and drilling core sampling for uranium? Are there any good practices? Does that exist? Are there any examples if you have them? If you don't, well I will ask for it in writing.

2560

Une question, je pense, au sujet justement des vêtements portés par les travailleurs sur le site minier. D'après les personnes-ressources ici présentes, est-ce qu'il y a des normes qui concernent les vêtements de protection que doivent porter les travailleurs où il y a du forage ou du carottage? Est-ce qu'il y a des bonnes pratiques ou il y a des normes? Si vous avez des exemples, ça serait bien, autrement vous pouvez les fournir par écrit.

2565

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Monsieur LeClair?

2570

M. JEAN LECLAIR :

So in Saskatchewan where there is a lot of exploration, that still happening even today. The Government of Saskatchewan has put in place some guidelines for exploration that include measures for protection of workers.

2575 *En Saskatchewan où il y a beaucoup d'activité d'exploration, même aujourd'hui, le gouvernement de la Saskatchewan a adopté des lignes directrices à l'égard de l'exploration. Et ça comprend des mesures pour protéger les travailleurs.*

2580 I think one thing that would help people here, because I am hearing the questioning a lot around, what is the actual risk, and I think there would be some merit in being able to translate that into something meaningful for the people in terms of what does it mean for exploration here based on the kind of grades that you are seeing here? What does it mean from an actual risk point of view?

2585 *Je pense une chose qui aiderait les gens ici, parce que j'entends beaucoup de questions. On se demande quel est le risque réel. Donc, ça serait utile d'expliquer mieux aux gens d'ici quels sont les risques ici, selon la teneur du minerai ici.*

2590 And as I mentioned before, we do not regulate exploration, however I certainly think that we can help the province to perhaps put that into something more meaningful in terms of what that risk means.

2595 *Comme j'ai déjà dit, nous, nous ne règlementons pas les activités d'exploration, mais nous pouvons certainement aider la province à traduire cela en des termes plus concrets pour ce qui est du vrai risque.*

2600 So if we are talking about contaminated clothing for instance, because you have already mentioned that there are people who are actually already going, doing the exploration and are wearing their cloth and taking it home. So it is already happening today, so obviously there is a need to understand what does that mean today.

2605 *Vous avez parlé des vêtements. Et vous venez de dire qu'il y a des gens qui participent déjà à des activités d'exploration en portant les mêmes vêtements qu'ils portent chez eux. Donc, il faut savoir quel est l'effet de cela.*

2610 So I think we can work, we can certainly help the Province in that way, to try to put this into perspective. Because we know from Saskatchewan, in terms of what we are dealing with, where we have very, very high-grade ore, so it is at a much higher level, but we certainly can help put that into perspective, so people will better understand. Would that help?

Donc, nous pourrions certainement aider la province pour mettre cela, voir exactement ce qui se passe. Parce qu'en Saskatchewan, évidemment le minerai à une teneur beaucoup plus élevée qu'ici. Donc, il faut voir quel est le risque réel ici par rapport à la teneur du minerai ici.

2615 **THE PRESIDENT BARRETT :**

Yes, thank you. Okay, so thank you. Daisy Lizzie Annanack, I understand that you have some questions, and while you are getting ready, just to be a little more precise, Jean-Marc mentioned a road that one of the uranium exploration company started to build that that company did get a letter of infraction from the Environment people. So that was the – they did start building a road and they did get a letter of infraction, I think is the right word, from Environment Québec notifying them that they should not have been building that road.

2620
2625 *Merci. Daisy Lizzie Annanack vous avez des questions, je pense? Et pour être plus précis, Jean-Marc a parlé d'une route qui avait été construite par une compagnie. Elle a reçu une lettre d'infraction des gens de l'environnement. En fait, ils ont commencé... c'est bien infraction, je pense, d'Environnement Québec. On leur a dit qu'ils ne pouvaient pas construire cette route.*

2630

Ms. DAISY LIZZIE ANNANACK

THE PRESIDENT BARRETT :

2635 Daisy Lizzie, are you ready?

Ms. DAISY LIZZIE ANNANACK (English – Inuktitut) :

2640 Hi. I am Daisy Lizzie from George River. I just wanted to ask one question.

(Traduction anglaise et française)

2645 Because mining companies will eventually... Mining people who are going to work in Nunavik, had they been approved a mining company in Nunavik? Would there be a chance for the Inuit people to stake out half of the earnings? That is the question I wanted to bring. Thank you.

2650 *Bonjour. Je voudrais poser une question. Les minières qui vont exploiter des mines au Nunavik, la population inuite va-t-elle pouvoir retirer la moitié ou profiter de la moitié des bénéfices de cette compagnie? C'est la question que je voulais poser.*

Ms. HILDA SNOWBALL (Inuktitut) :

Daisy, if you can repeat your question?

2655 **Ms. DAISY LIZZIE ANNANACK (Inuktitut) :**

(Traduction anglaise et française)

2660 My question was concerning mining, like should the mining proceed to open a mine, that mine that is going to open, my question is that would it be possible for the Inuit people to be allowed to take fifty percent (50%) of that stakeout? And if the Inuit people approved to have such mining in the region, what half of the uranium mine?

2665 *Ma question était la suivante, au sujet de l'exploitation minière : si une compagnie venait à ouvrir une mine, donc si cela se produisait, je me demande si la population inuite serait autorisée à percevoir cinquante pour cent (50 %) du bénéfice. Et si la population inuite approuvait une telle exploitation minière, est-ce qu'elle pourrait recevoir la moitié de ce qui serait retiré d'une mine d'uranium?*

2670 **THE PRESIDENT BARRETT :**

2675 Daisy Lizzie, that is a difficult question to answer here. It is not really the place to answer it, but if you want to do research yourself, if you look under impact/benefits Agreements, okay, so you will find lots of information on that through the Internet or other sources, but this is not the place to ask that question.

Daisy, c'est difficile de répondre à cette question ici. Ce n'est pas vraiment l'endroit, les personnes qui peuvent répondre à cette question, mais vous pouvez regarder vous-même sous la rubrique « Accord sur les bénéfices ».

2680 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

2685 Monsieur Gaudreau, est-ce que vous pourriez dire ce qui est présentement prévu là-dessus par les lois, les règlements et les nouvelles lois.

M. ROCH GAUDREAU:

2690 Oui. Alors, au niveau des redevances minières, ce qu'on appelle communément les royalties, c'est géré par une autre loi, c'est la *Loi sur l'impôt minier* qui, finalement, qui est un calcul qui est fait sur le profit net par exploitation minière. Et le gouvernement, à partir de ces barèmes-là, va établir le montant de la redevance que la compagnie minière doit payer à l'État.

2695 Et c'est via les programmes de l'État que l'argent provenant des redevances minières est redistribué dans les différents programmes gouvernementaux, dont certains vous pouvez bénéficier.

Pour les autres aspects, est-ce que ça peut aller plus loin que ça? C'est une question qui est politique.

2700 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Pouvez-vous expliquer ce que sont les ERAS?

2705 **M. ROCH GAUDREAU:**

Oui. Alors, les ERAS, ce sont des ententes sur les répercussions et avantages qu'on suggère fortement qui soient négociées entre le promoteur et la communauté afin, justement, de s'assurer qu'il y ait des retombées positives pour la communauté.

2710 Ça peut être des mesures qui touchent l'employabilité, la formation. Ça peut être aussi des éléments relatifs à des investissements qui peuvent être faits dans la communauté ou même à une forme de redevance qui pourrait être versée.

2715 Alors, chaque entente est particulière et c'est du domaine privé, parce que ça se passe entre le promoteur et la communauté concernée.

Mr. BOBBY BARON

2720 **THE PRESIDENT BARRETT :**

Thank you. Okay, if we could move to the next person who has questions. I understand Bobby Baron would like to make a statement or ask some questions. Bobby?

2725 *Merci. Donc, nous pourrions passer à la personne suivante, je pense que Bobby Baron a une question à poser ou souhaite faire une déclaration.*

2730

Mr. BOBBY BARON (Inuktitut) :

2735 **(Traduction anglaise et française)**

My name is Bobby Baron from Kangiqsualujjuaq. I was appointed by the Wildlife Management Board. Well, I am with the Wildlife Management Association. So I am also the Hunting and Fishing Chairman of the local community, Norman was talking about our ancestors' survival, this was true. We were, I grew up with the dog teams, but today is very different.

2740

Je m'appelle Bobby Baron, j'ai été nommé par la Commission de gestion de la faune, donc l'Association de gestion de la faune. Je suis aussi président de la communauté locale pour ce qui est de la pêche et de la chasse. Norman a parlé de la survie de nos ancêtres, c'est vrai. Moi-même, j'ai grandi avec les chiens de traîneaux, mais aujourd'hui la vie est tout à fait différente.

2745

But this uranium mining is one of the most dangerous mining practices because it has radiation, it can have different impacts on a human being or wildlife, there have been people who have ended up with cancer. I have heard from Northern Saskatchewan that there were cases of people who had cancer out from working in a uranium mine.

2750

Et l'exploitation minière de l'uranium, c'est le type d'exploitation la plus dangereuse, parce qu'il y a des rayonnements. Cela peut avoir différents effets sur la santé humaine ou sur la faune. Il y a des gens qui ont eu le cancer. J'ai entendu dire des gens du nord de la Saskatchewan que des gens avaient attrapé le cancer en travaillant dans une mine d'uranium.

2755

Here, in Kangiqsualujjuaq, for example, everything is very, very expensive. If you have to pay in terms of dollars, every breath you make is a dollar sign. So we are trying to survive and what helps us to survive is being able to harvest wildlife in this country. We have, in the sea, belugas, walrus, seals of different kinds, there's fish of all kinds, caribous. There are many wildlife in our region that we harvest.

2760

Ici, par exemple, à Kangiqsualujjuaq, tout coûte très cher et même respirer, ça coûte quelque chose. Donc, tout ce qu'on essaie de faire c'est survivre, et justement ce qui nous a aidés à survivre c'est de pouvoir chasser et pêcher. Il y a des bélugas, des phoques de différentes espèces, il y a du poisson, toutes sortes de poissons, le caribou. Il y a beaucoup d'animaux sauvages que nous chassons et pêchons dans notre région.

2765

Someone said that with the protected area, you have up to two kilometers to make sure that it is safe, that it can be stopped, but we also know that in the Arctic, all kinds of contaminants have been travelling through air and we are, our region has been the most hit in all of the country in the North.

2770

2775 *Quelqu'un a dit qu'avec l'aire protégée, on pouvait protéger une zone jusqu'à deux kilomètres (2 km), mais nous savons que dans l'Arctique, il y a toutes sortes de contaminants qui sont transportés dans l'air, et nous sommes la région, en fait, la plus durement touchée par les contaminants de tout le pays, le nord.*

2780 *And as a Hunting and Fishing Association, we have to make sure that we inform our people that the fish or any other animal, if they were studied, if they may be contaminated, we keep our people informed and we also have by just seeing our animals when we butcher them, we can tell when they are not normal.*

2785 *Et à l'Association de chasse et de pêche, nous devons veiller à informer nos gens et les avertir si jamais il y a un animal, un poisson contaminé. Il faut en informer les populations. Mais en fait, on peut voir lorsqu'on dépèce les animaux, s'il y a un problème. On le voit tout de suite.*

2790 *And so, for having a mine such as uranium in the region, that could impact not only the humans, it would also impact the wildlife. I totally disagree with even thinking of opening a uranium mine nearby our community.*

Mais si on avait une mine d'uranium dans la région, ça pourrait avoir des effets non seulement sur les êtres humains, mais aussi sur la faune. Je suis tout à fait contre l'idée même qu'on ouvre une mine d'uranium non loin d'une communauté.

2795 *And, or as Daisy was saying, there would have to be a royalty arranged if there was not a matter of choice, because everything that we have to pay is transported either by air or by sea. We have no farms here and we harvest wildlife in our region. We do not want any of our wildlife population impacted in any way possible.*

2800 *Comme le disait Daisy, il faudra que des redevances soient perçues si cela nous est imposé. Parce que tout ce que nous avons ici vient par transport aérien ou transport maritime. Il n'y a pas d'agriculture ici. Nous dépendons de la faune et nous ne voulons pas qu'il y ait un impact faunique, quel qu'il soit.*

2805 *In the earlier years, we did not have to abide by the laws, but I do now that as we populate quite fast, the dollar, the value of the dollar is just getting weaker and weaker and here, it is three times higher than the rest of the country and the province.*

2810 *Il y a longtemps, il n'y avait pas à respecter les lois, on n'était pas obligés de le faire, mais la population a beaucoup grossi, le dollar vaut de moins en moins et ici, ça coûte trois fois plus cher que dans le reste de la province, dans le reste du pays.*

2815 And so in order to hunt, we sometimes have to pay airplanes to go where we cannot have
easy access by skidoo or by boat, and so we try to stretch our food supply during the year, to
balance it from store-bought food and the country food in order to survive. This was also thought of
throughout the negotiations of the JBNQA, but we still address it.

2820 *Donc, pour aller chasser, parfois nous devons assumer les frais de location d'un avion quand
on ne peut pas se rendre en motoneige ou en bateau. On essaie de faire durer le plus possible la
nourriture dont nous disposons tout au long de l'année. Et ça a été pris en compte lors de la
négociation de la Convention de la Baie-James, mais cela demeure un problème.*

2825 But if we are in control, we do not want to see that kind of mine near our community. But if
there was no other way around, and the mine is going to open, then we need to arrange a very
significant royalty plan.

2830 *Mais si le choix nous revient, nous sommes contre l'ouverture d'une telle mine, mais si nous
n'avons pas le choix, si une mine doit ouvrir, eh bien à ce moment-là, il faut recevoir des
redevances importantes.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2835 Monsieur LeClair, une des préoccupations qui vient d'être soulevée porte sur les cancers
notamment dans et autour des mines. Vous avez, vous, dans votre organisation, une vue à la fois
historique de ça et vous avez des chiffres, vous avez mis beaucoup d'efforts, les scientifiques.
Pourriez-vous donner un tableau de la connaissance, quelque chose d'assez rapide, mais un
survol de ce que vous connaissez et de ce qui a été établi sur cette question?

M. JEAN LECLAIR :

2840 So during the hearings that we have already participated in in Québec City, there were
actually two presentations that we made, and these are available. We have reports that also talk
about this, because cancer obviously...

2845 *Pendant les audiences auxquelles nous avons participé à Québec, il y a eu en fait, nous
avons fait deux présentations. Elles sont disponibles. Il y a aussi des rapports...*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2850 Pourriez-vous parler un petit peu plus près du micro, s'il vous plaît?

M. JEAN LECLAIR :

2855 So we recognize and understand the concerns with regards to cancer. So last week, when we were in Québec City, we presented two presentations that talked about – we have two reports, I should say, that talk about cancer for workers in particular, it is the workers that would receive the highest exposures.

2860 *Donc, nous comprenons ces inquiétudes face au cancer. Donc, la semaine dernière à Québec, nous avons fait deux présentations sur le sujet. En fait, il y a deux rapports où l'on traite des cas de cancer chez les travailleurs en particulier. Ce sont les travailleurs qui sont le plus exposés à la substance.*

2865 So the information we have and the information we have presented is that the minors that worked in the early years, the previous years, that we see high rates of cancer and it is because of the high exposures to radon in particular. So there are studies that have been done that clearly show that.

2870 *Et d'après l'information que nous détenons, que nous avons présentée, les mineurs qui travaillaient dans les mines au tout début, il y avait des taux élevés de cancer et c'est parce que le taux d'exposition, surtout au radon, était très élevé. Il y a eu des études qui le démontrent clairement.*

2875 However, when we look at the mines today and when we say today, the report we are speaking of is the last fourteen (14) years, the information that we have when we look at the exposures to which minors are exposed to today, the amount of exposures is much, much, much less, and because of that, we don't see any evidence or anything that would show that we would expect to see increased rates of cancer for workers in modern mines.

2880 *Toutefois, si on regarde les mines d'aujourd'hui, et quand on dit aujourd'hui on veut dire un rapport qui porte sur les quatorze (14) dernières années, et si on regarde les données d'aujourd'hui, le taux d'exposition est beaucoup moindre. Et maintenant il n'y a aucune preuve d'une augmentation des cas de cancer chez les travailleurs des mines d'uranium.*

2885 Again, the reports we have can be looked at, they are available, people certainly can look at them and I believe it provides a good overview of the past practices, what they mean and the practices today.

2890 *Ces rapports sont tout à fait publics, accessibles et donnent un bon aperçu des pratiques du passé et des pratiques d'aujourd'hui.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2895 Et avez-vous une idée autour des mines?

M. JEAN LECLAIR :

2900 And with regards to exposures for the public, there are some very extensive monitoring programs that are in place around the mines, that look at what goes in the water, what goes in the air, what is deposited on the soil. It also looks at the sediments in the water, it looks at fish, it looks at animals. These are all looked at. They are tested, they are verified.

2905 *Je pense que l'exposition du grand public, il y a des programmes de suivi très détaillés qui existent autour des mines et qui examinent ce qui est dans l'eau, dans l'air, ce qui est déposé dans le sol. On étudie également les sédiments dans l'eau, on examine les poissons, la faune, tout ceci est examiné et testé, on les vérifie.*

2910 And as well, in Saskatchewan, there is an actual program called the Eastern Athabasca Regional Monitoring Program that is managed by the Province of Saskatchewan, that actually involves sampling of the country foods, the things that people eat in Northern Saskatchewan. The samples are actually taken by the community, by the people in the community and these are tested and checked to make sure that they are safe.

2915 *Et en Saskatchewan également il y a un programme qui s'appelle le programme de suivi de la région d'Athabaska de l'Est, qui est régi par la province de la Saskatchewan. Là, il y a échantillonnage des produits mangés qui proviennent de la nature de la Saskatchewan du Nord. Les échantillons sont pris par les personnes dans la communauté et sont ensuite testés et vérifiés pour assurer qu'ils sont bons à manger, qu'ils sont sécuritaires.*

2920 So these are part of the activities that we see in Northern Saskatchewan today, always to make sure that 1) that we control what is happening, what is coming out of the mine, and 2) that we check actually what is in the environment, to make sure that the food is safe for people to eat.

2925 *Et c'est ce qu'on voit actuellement dans le nord de la Saskatchewan. Les programmes visent à s'assurer que, premièrement, on contrôle ce qui est rejeté de la mine et, deuxièmement, qu'on vérifie ce qui est contenu dans l'environnement pour s'assurer que les aliments sont sûrs à manger.*

2930 I believe – was that...?

Est-ce que c'était bien votre question?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2935 Yes, and what are the results? What do you see form this sampling and all this thing?

Et quels sont les résultats? Qu'est-ce que vous avez vu à partir de cet échantillonnage, et cetera?

2940 **M. JEAN LECLAIR :**

And what we see is actually, the results are that the exposures are way, very, very much below what we have set as limits for safety, so we have specific limits in terms of how much exposure people are allowed to receive, to keep them safe and we know from the results that we have that the amount of exposures to radiation the people are getting is very, very much below what the limits are.

2945 *Ce que nous constatons, c'est que selon les résultats, les taux d'exposition sont de loin en deçà de nos seuils de sécurité. Donc, nous avons établi des limites au niveau de l'exposition que doivent recevoir les gens pour les protéger, et sur les résultats que nous détenons, nous avons vu que les rayonnements auxquels sont exposées ces personnes sont bien en deçà des limites établies.*

THE PRESIDENT BARRETT :

2955 But they are getting it, there is exposure. You have mentioned gas, radon gas; for the people here and the people listening, could you give a brief, just a brief description of what that is? Because that has been mentioned a few times today and again passing information, what is it?

2960 *Mais il y a exposition. Vous avez mentionné le gaz radon. Pour les personnes ici, les personnes qui nous écoutent, pourriez-vous peut-être nous donner une description rapide de ce qu'est le gaz radon, parce qu'on l'a mentionné à plusieurs reprises et encore une fois, c'est quoi le gaz radon?*

2965 **M. JEAN LECLAIR :**

So part of what happens with the uranium when it changes is it becomes at one point radon, and radon is a gas. And actually there is radon all around. You can actually measure... I noticed here your homes are actually all – you don't have basements.

2970

En partie, ce qui se passe avec l'uranium lorsque l'uranium change, c'est qu'à un moment donné, ça devient du radon. Le radon est un gaz. Il y a du radon partout. On peut en fait mesurer le radon. En fait, dans vos maisons, ici, vous n'avez pas de sous-sols.

2975 So actually, in your case, your exposures to radon actually should be lower than people who have basements because naturally in people's basements, radon can collect. So radon is something that you find, it is not something that – yes, you will get radon associated with a uranium mine, but radon is actually already around us and there are measurements that have been made around the country that we know where some places, the radon is higher than other places.

2980 *Donc, dans votre cas, votre exposition au radon est plus faible par rapport aux personnes qui ont des sous-sols. Parce que normalement dans la nature, le radon peut s'accumuler dans les sous-sols. Le radon c'est quelque chose qu'on trouve. Oui, certainement, du radon est associé avec une mine uranifère, mais le radon existe déjà dans l'environnement qui nous entoure. Des mesures ont été élaborées au pays. Nous savons qu'il y a certaines régions où il y a plus de radon que dans d'autres régions.*

2990 And we understand what radon does is, when it changes, if you inhale it in your lungs, there is radioactive material that can deposit in your lungs. And if you get enough of it, so again it is a question about how much you get, because we are actually all getting some of it naturally. We are getting some of it; all of us are getting some of it. Some of us are getting more than others, depending on where you live in the country. But we know that if you get levels that are high, you are going to increase your risks of cancer because of this radioactive material that actually can deposit in your lungs.

2995 *Et nous comprenons ce que fait le radon, c'est lorsque le radon change, si vous l'inhalez dans vos poumons, il y a des matériaux radioactifs qui peuvent s'accumuler dans les poumons, s'il y en a suffisamment. Encore une fois, c'est une question de quantité vu que nous aspirons tous du radon de façon naturelle. Nous tous en absorbons une certaine quantité, certains plus que d'autres, dépendant de là où vous habitez. Mais nous savons que si vous atteignez des niveaux très élevés, vous allez augmenter votre possibilité de contracter le cancer. Parce que ce matériel radioactif peut se déposer dans vos poumons.*

3000 *So there are levels that have been set, there are limits that have been set; if you visit Health Canada Website, it actually has a set of guidelines with regards to radon and homes. Again, in your context here, because I noticed that your homes are all raised, that you don't have basements, you are in a bit of a different situation than other parts of the country.*

3010 *Donc, il y a des niveaux qui ont été établis, des limites établies. Si jamais vous visitez, vous allez voir le site Web de Santé Canada, il y a des lignes directrices sur contrôler les niveaux de*

radon dans les maisons. Encore une fois, ici, il n'y a pas de problème, vous n'avez pas de sous-sol. Votre situation est donc différente par rapport à d'autres régions du pays.

I hope that answers your question. If you want to elaborate further, I can certainly try.

3015

J'espère que ça répond à votre question. Est-ce que vous voulez que je vous donne plus de détails? Je peux toujours le faire.

THE PRESIDENT BARRETT :

3020

It is for the people here and certainly, the levels of radon gas are higher where there are concentrations of uranium, and again, we are passing information to people so that we all understand. Thank you.

3025

C'est pour les gens ici. Et également les niveaux de gaz radon sont plus élevés lorsqu'il y a des concentrations d'uranium. Encore une fois, nous communiquons des renseignements aux personnes, alors nous voulons tous comprendre.

M. JEAN LECLAIR :

3030

Yes, and actually to just clarify on that. In terms of natural radon, it is actually not, it is a bit surprising, it is actually not necessarily because there is a lot of uranium. So we know like places like Winnipeg, for instance, the radon there is higher and it is not because there is a lot of uranium, it has to do with the conditions of the soil and, you know, it can get a little bit complicated here, I don't want to go too much in the details, but it actually varies around the country.

3035

Précisons. Pour ce qui est du radon dans la nature, c'est un peu étonnant. Ce n'est pas forcément parce qu'il y a présence de beaucoup d'uranium, nous connaissons des endroits, tel que Winnipeg, où là, le niveau de radon est très élevé. Et ce n'est pas parce qu'il y a beaucoup d'uranium. C'est dû aux conditions du sol. Ça peut se compliquer un petit peu, je ne veux pas aller trop dans les détails, mais ça dépend, dépendant de la région du pays.

3040

I should mention though that with regards to radon from the mines themselves, there is actually a graph that we presented last week that we can make available. It actually shows how much radon there is at different distances from the mine. There were actual measurements that were taken, so it can give people an idea of an actual operating mine, what those radon concentrations are and what they mean.

3045

Pour ce qui est du radon cependant qui provient des mines, nous avons présenté un graphique la semaine dernière, et nous pouvons vous le rendre disponible, qui illustre combien de

3050

radon existe à des distances différentes des mines. Il y a eu des mesures hier qui ont été prises. Cela peut vous donner un aperçu de quelles sont les concentrations de radon autour d'une mine en exploitation et qu'est-ce que cela signifie.

3055 **THE PRESIDENT BARRETT :**

Again, just for information, because this gas, I understand that you cannot smell it, you cannot see it, but it is there and you need instruments to test if it is there in the low-lying areas or, as you say, in the basements of houses which we don't have here. But we do have low-lying areas, so you could possibly have that in low-lying areas, valleys or depressions. Is that correct?

3060 *Mais encore une fois, à titre d'information, parce que si je comprends bien, c'est un gaz qui est inodore, il est invisible, mais il est là et il faut des instruments pour tester si, oui ou non, il y en a. Peut-être dans des régions basses ou, comme vous avez dit, dans les sous-sols des maisons – nous ne les avons pas ici. Cependant, nous avons des régions basses. Donc, possiblement on pourrait trouver ça dans les régions basses, des vallées, des dépressions dans la terre, et cetera.*

3065 **M. JEAN LECLAIR :**

3070 If it can collect there, yes, you would be able to measure it. So if you have a low area and there is not a lot of wind. Usually in the environment itself, it tends to be quite low because it gets mixed in the air; if it comes out from the rock and it comes out, it doesn't tend to get to be a high concentration just in a normal environment; it becomes more important if it is in a basement.

3075 *Si le radon peut se concentrer là on pourra le mesurer. Donc, si vous avez une région basse où il y a très peu de vent, oui. Normalement dans l'environnement, le gaz semble être en faible concentration vu qu'il est mélangé avec l'air. Il provient des roches et, normalement, on ne constate pas de fortes concentrations dans un environnement normal. C'est plus important cependant s'il s'agit d'un sous-sol.*

3080

Mr. WILLIE ANNANACK

3085 **THE PRESIDENT BARRETT:**

Thank you. Willie Annanack, I understand, you would like to ask some questions. Are you ready?

3090 *Merci. Willie Annanack il me semble que vous aimeriez poser également des questions? Est-ce que vous êtes prêt?*

Mr. WILLIE ANNANACK (Inuktitut) :

3095 Yes, I am ready.

(Traduction anglaise et française)

3100 My question would be: we have seen not far from our community here, some areas where there was drillings, and we have been informed that there had been findings, but I don't know if the places where they did the drilling, did they plug them or should we be alarmed if they were not plugged? And when there is drilling for uranium, our people were the ones that were doing the drilling.

3105 *Oui, je suis prêt. Ma question est celle-ci : pas très loin de notre communauté, il y a eu des régions où il y a eu du forage et on nous dit qu'on a trouvé des choses, mais je ne sais pas si les endroits où on fait le forage, est-ce qu'on les a rebouchés? Est-ce qu'on devrait s'alarmer si on ne les a pas refermés? Et lorsque le forage s'est fait pour l'uranium, qu'en est-il des gens qui faisaient ces forages?*

3110 Quite a few people were actually drilling. They were taking their... there were using their normal cloth and coming home with the same cloth. Sometimes, they would sleep at the camp as well.

3115 *Il y avait pas mal de personnes qui étaient là pour faire le forage. Ils utilisaient leur vêtement normal. Ils revenaient à la maison avec ces vêtements. Parfois, ils dormaient au campement également.*

3120 But listening to other questions and comments, I am starting to be concerned about our people who were working there during the time that they were drilling for uranium exploration.

3125 *Mais j'écoutais ces commentaires et les questions qui avaient été posées, je commence à me préoccuper quant aux personnes qui ont travaillé là-bas, lorsqu'il y a eu du forage, pour l'exploration uranifère.*

We also know that not long after there was the drilling, there was tuberculosis skyrocketing right soon after that and they were calling it a funny TB because it was unusual. I wonder if it was the cause that is part... if uranium was sparking that kind of tuberculosis because it happened soon after the drilling.

3130 *Nous savons également que peu de temps après ces forages, il y a eu beaucoup de tuberculoses, beaucoup de cas de tuberculoses et on appelle ça la tuberculose étrange. Je me demande si c'était dû à l'uranium. Est-ce que c'est l'uranium qui a provoqué ces incidents de tuberculose? Parce que ça s'est produit peu de temps après le forage.*

3135 I am sure that there was some... the clothes may have been polluted. At least, check the guys that were actually doing the drilling just to be sure that they are okay.

Je suis certain que les vêtements auront peut-être été pollués. Mais il faut au moins vérifier les hommes qui faisaient le forage pour être certains que tout va bien.

3140 And there are about eighteen (18) rivers attached to many lakes and those are all spawning rivers for fish. And should there be uranium out in the open and spreading out through mud or clay, it could spread out to those rivers and creeks, to the lakes, because we also saw soon after that that the fishes were abnormal for a while.

3145 *Il y a environ dix-huit (18) rivières qui sont rattachées à des lacs, il s'agit de rivières de frai pour les poissons. Et est-ce qu'il devrait y avoir de l'uranium qui est dévoilé et qui pourrait donc se retrouver dans les rivières, dans les bassins d'eau, dans les lacs. Parce que peu de temps après ce forage, les poissons n'étaient plus normaux. Ils avaient des anomalies pendant une certaine période.*

3150 Those are my questions.

Voilà mes questions.

3155 **THE PRESIDENT BARRETT :**

Doctor Déry, do you know or can you provide us response later? Is there a scientific medical evidence of a link, possible link between tuberculosis and uranium?

3160 *Docteur Déry, savez-vous ou peut-être nous fournir une réponse plus tard, y a-t-il des preuves scientifiques indiquant qu'il y a un lien possible entre la tuberculose et l'uranium?*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3165 J'ajouterais à la question de mon collègue, est-ce que la tuberculose a une origine biologique ou chimique?

3170 **Dr SERGE DÉRY :**

3175 C'est vrai que la communauté de Kangiqsualujjuaq a été aux prises avec une éclosion de tuberculose assez particulière. Par contre, je vous dirais que l'éclosion a débuté avant que les travaux de prospection soient débutés. Ça fait quand même plusieurs mois que l'éclosion couvait pour prendre plus d'ampleur.

3180 Il y a des facteurs de risque, et c'est sûr que l'origine de base de la tuberculose c'est une origine microbiologique. Ça, c'est une bactérie, une microbactérie que les gens vont aspirer, qui va se loger dans les poumons. Dans certains cas, ça peut donner une maladie rapide, dans la majorité des cas, ça reste là dormant pendant des années. Et puis, plusieurs années après, ça se réactive et là, ça donne la maladie.

3185 Alors, l'origine est vraiment microbiologique. Par contre, on sait que certains facteurs vont augmenter le risque, dont la baisse de l'immunité par exemple. Exemple, quand les gens vieillissent, on sait que l'immunité baisse et il y a plus de risques que la réactivation se fasse à ce moment-là.

3190 Moi, je n'ai jamais rien vu en lien avec les sites d'uranium ou la prospection d'uranium. D'ailleurs, dans la communauté de Kangiqsualujjuaq, il y a eu, suite justement à cette éclosion-là, il y a eu des recherches de faites où on a identifié des facteurs qui étaient associés avec un risque augmenté. Mais je dois dire qu'on n'a jamais demandé aux cas : « Avez-vous, exemple, prospecté de l'uranium? » Mais par contre, ce qu'on a trouvé c'est le fait, par exemple, de rester dans un logement où il y a plusieurs personnes *over crowding*. Et ça, c'est déjà assez bien connu.

3195 Mais on n'a pas demandé et la littérature jusqu'à maintenant ne mentionne pas la tuberculose comme étant un facteur, comme résultant de travaux sur l'uranium, par exemple.

THE PRESIDENT BARRETT :

3200 Thank you Serge. Perhaps, at this time, it is just after 5:00, people have family responsibilities, if we could perhaps do the supper break? Monsieur Gaudreau would like to answer? Okay.

3205 *Merci, Serge. Il est cinq heures passé. Il y a des personnes qui ont une responsabilité familiale. Alors, je vous invite à passer à la pause souper. Monsieur Gaudreau, souhaite intervenir? Monsieur Gaudreau.*

3210 **M. ROCH GAUDREAU:**

Oui. J'aimerais faire une précision pour bien comprendre quel est l'effet d'un forage dans un environnement.

3215 L'objectif, premièrement, c'est que lorsqu'on fore pour une minéralisation, le forage ne traverse pas cent pour cent (100 %) d'une zone minéralisée. On traverse une série de roches, d'unités géologiques qui vont viser la cible qui est la zone minéralisée. Puis généralement, les zones minéralisées qui sont recherchées ont quelques mètres d'épaisseur. C'est très mince.

3220 Alors, quand on fait un forage, disons un forage de cent mètres (100 m), sur le cent mètres (100 m) foré, il y a peut-être un mètre (1 m) ou un demi-mètre sur lequel on intersecte une minéralisation qui, dans le secteur ici, est de l'ordre du un pour cent (1 %). Donc, c'est un centième du forage qui traverse une zone minéralisée. C'est typique. Il peut y avoir des exceptions, mais normalement, c'est ça.

3225 Donc, ce qui ressort de ce forage-là, c'est juste la petite zone traversée d'à peine un mètre (1 m). Et ça, qu'est-ce qu'on a fait, on a fait donc un petit trou d'environ deux centimètres et demi (2 cm ½) de diamètres à travers la roche. Dans le socle précambrien dans lequel vous vivez ici, le taux de fracturation, il tombe environ aux deux mètres (2 m). Ça veut dire qu'il y a des fractures pénétratives dans les trois dimensions aux deux mètres (2 m).

3230 Alors, si on imagine un bloc de cent mètres (100 m) de largeur, cent mètres (100 m) de profondeur, puis cent mètres (100 m) de hauteur, ça veut dire qu'à cinquante (50) fractures par cent mètres (100 m) ça nous fait potentiellement cent vingt-cinq mille (125 000) fractures pénétratives dans un bloc de cent mètres (100 m). Et qu'est-ce qu'on fait là-dedans? On fait une fracture de plus, qui est l'équivalent d'un forage. Alors, le forage, il n'a pas beaucoup plus d'impact que les cent vingt-cinq mille (125 000) fractures qui également traversent les zones minéralisées.

3235 Donc, les teneurs que vous pouvez retrouver dans le bloc de roche en uranium, s'il y a un indice d'uranium, ils vont se retrouver naturellement dans l'aquifère, même si le forage est fait. L'impact du forage est assez minime. Il faut vraiment relativiser la chose, c'est très important de visualiser cette chose-là.

3240 **THE PRESIDENT BARRETT :**

3245 What if you are in close contact from the core samples? If the workers are in close contact with them, physically picking them up, of the concentrations of uranium? I understand the other core samples are not, there's other rock, but if you hit a concentration of uranium, that's why they are drilling there, so if they come in close contact with that?

3250 *Merci. On est en étroit contact? Donc, si les travailleurs sont en contact étroit avec les carottes par exemple, s'ils ramassent ces échantillons, je comprends que dans certains cas, il n'y a pas de problème, mais s'il y a une concentration élevée d'uranium, qu'arrive-t-il s'ils sont en contact étroit avec ces échantillons?*

3255 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

En fait, ce qu'il pose comme question, c'est est-ce qu'il y a un danger pour les gens qui manipulent ça?

3260 **M. JEAN LECLAIR :**

3265 And as I mentioned, I will work with the Provincial Ministry to put some context around that. As far as I would know, from based on the grades that he is referring to, the amount of exposure would be quite small, but I think it is much better to come back with something more meaningful and that we will do.

3270 *Et je travaillerai avec le ministère provincial pour l'encadrer, lui donner un contexte en fonction donc de ce qu'il a mentionné, l'exposition serait minime, mais je crois qu'on va vous revenir avec quelque chose de plus significatif, on va le faire.*

3275 Because I understand what you are saying and I very much understand the questions that people are asking here. It is really, if you've got that core and you've got that one or one and a half meter and it has that higher amount of uranium in it, what does that mean for the person who is handling it? What does it mean if he gets it on his clothes? What does it means if he takes that home with him?

3280 *Je comprends ce que vous dites, et je comprends tout à fait les questions que vous posez ici. Vraiment si vous avez cette carotte, vous avez un mètre (1 m), un mètre et demi (1,5 m) et qui a une forte teneur d'uranium, qu'est-ce que ça signifie pour la personne qui fait la manutention? Est-ce que ça veut dire que s'il en a sur ses vêtements, s'il les ramène à la maison, qu'est-ce que ça signifie?*

3285 So we will come back, we will work with the Ministry and provide something, I think, more substantive, something that will help people better to put it into perspective and something a little more real.

On va vous revenir. On va travailler avec le ministère. On va vous fournir quelque chose de plus concret, quelque chose qui va permettre aux personnes de bien mettre ça en perspective et quelque chose qui est un peu plus terre à terre.

3290 **LE COMMISSAIRE ABEL :**

Si je peux me permettre, Monsieur LeClair. Ici, on n'a pas les concentrations comme on peut retrouver en Saskatchewan. Mais qu'en est-il justement en Saskatchewan de l'exploration où là, par exemple, on va faire du forage, on va se retrouver avec des carottes de forage qui peuvent contenir de l'uranium jusqu'à un taux de vingt pour cent (20 %).

3295

Est-ce qu'il y a des normes? Est-ce qu'on opère de manière particulière? Est-ce qu'il y a des pratiques particulières?

3300 **M. JEAN LECLAIR :**

Il y a toute une gestion de pratique des carottes pour minimiser l'exposition. Ça fait que si tu le sais que tu as une carotte qui a... je vais retourner en anglais.

3305

If you have a core sample that's got a much, much, much higher amount of uranium in it, one simple way to reduce the amount of exposure you have is don't hold it up close to you. Move it further away. Don't handle it as much.

3310

Si vous avez une carotte qui a beaucoup plus d'uranium, une façon simple de réduire le taux d'exposition, c'est de ne pas la mettre près de vous. Éloignez-vous un peu, ne la touchez pas autant.

So there is a lot of fairly simple easy ways to keep the amount of exposure down to the absolute minimum, and there are very good practices.

3315

Donc, il y a beaucoup de méthodes simples pour réduire votre exposition, pour minimiser ça au maximum. Il y a de très bonnes pratiques.

3320

I have been to exploration camps in other locations where I have seen what they were doing, so there is a lot of very good measures that can be taken all to make sure that workers, you minimise the amount of radiation exposure people can get from core sampling, core handling, the handling of the muds, the water handling which again, like I said, we will come back and put that into perspective relative to – because in Saskatchewan, they have cores that are very, very high in uranium. Much higher than what I understand is here, but we will come back and quantify that and I will put that into a better perspective.

3325

Je suis allé voir des camps où il y a de l'exploration. J'ai déjà été témoin de ce qui s'y passe. Donc, il y a beaucoup de très bonnes mesures qui peuvent être prises pour vraiment minimiser l'exposition pouvant découler de la manutention de carottes ou même des boues ou de l'eau.

3330 *Donc, comme j'ai dit déjà, nous allons réétudier la question. Parce qu'en Saskatchewan, c'est très différent, la teneur est beaucoup plus élevée en uranium qu'ici. Donc, nous pourrions quantifier tout cela.*

THE PRESIDENT BARRETT :

3335 Okay. So thank you again for your respect for the rhythm of life and the community will take a supper break from 5:00 until 7:00. Thank you.

3340 *Donc, je vous remercie de votre attitude respectueuse envers le mode de vie et les préoccupations des communautés innues.*

SÉANCE AJOURNÉE AU 25 SEPTEMBRE 2014, 19 H

3345 _____

Je soussignée, YOLANDE TEASDALE, sténographe officielle, certifie sous mon serment d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des propos recueillis par moi au moyen du sténomasque, le tout selon la loi.

3350 ET J'AI SIGNÉ :

3355 _____
Yolande Teasdale,
Sténographe officielle bilingue

3360

3365